

Portrait statistique de l'égalité entre les femmes et les hommes à l'échelle régionale

ÉDITION 2024

CENTRE-DU-QUÉBEC

(RÉGION 17)



Coordination et rédaction

Cette publication a été réalisée par le Secrétariat à la condition féminine en collaboration avec la Direction des communications du ministère des Relations internationales et de la Francophonie.

Une version de ce document est disponible en ligne et peut être consultée dans la section du Secrétariat à la condition féminine : [Publications | Gouvernement du Québec \(Québec.ca\)](#).

Pour plus d'information :

Secrétariat à la condition féminine

905, avenue Honoré-Mercier, 3^e étage

Québec (Québec) G1R 5M6

Téléphone : 418 643-9052

Télécopieur : 418 643-4991

Courriel : scf@scf.gouv.qc.ca

Site Web : Quebec.ca/gouvernement/ministeres-et-organismes/secretariat-condition-feminine

Dépôt légal – Octobre 2024

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN : 978-2-550-98781-9 (version PDF)

Tous droits réservés pour tous les pays.

© Gouvernement du Québec – 2024

23-840-01_RA17-Centre-du-Québec

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	1
---------------------	----------

DÉMOGRAPHIE	2
--------------------	----------

Population selon le groupe d'âge.....	2
Personnes immigrantes	3
Personnes des Premières Nations et Inuit	4
Familles monoparentales	5
Personnes vivant seules	6

ÉDUCATION	7
------------------	----------

Diplomation.....	7
Niveau de scolarité.....	8

TRAVAIL	9
----------------	----------

Taux d'activité.....	9
Taux d'emploi.....	9
Taux de chômage.....	9
Travail autonome	10
Durée réelle des heures de travail.....	11
Taux de présence syndicale.....	11
Professions exercées	12

RÉMUNÉRATION ET REVENU	13
-------------------------------	-----------

Rémunération horaire moyenne	13
Revenu médian après impôts.....	14
Taux de faible revenu	14

VIOLENCE	15
Violence en contexte conjugal.....	15
Infractions sexuelles.....	16
SANTÉ	18
Espérance de vie à la naissance.....	18
Santé perçue.....	19
Symptômes du trouble d'anxiété généralisée.....	19
Taux de suicide.....	20
Niveau élevé d'exigences psychologiques au travail.....	21
POUVOIR	22
Représentation politique.....	22
TRANSPORT	24
Principal mode de transport vers le lieu de travail.....	24
LOGEMENT	25
Abordabilité du logement.....	25
REMARQUES MÉTHODOLOGIQUES	26
BIBLIOGRAPHIE	27

LISTE DES TABLEAUX ET DES FIGURES

TABLEAUX

Tableau 1. Population, selon le genre et l'âge, par MRC, Centre-du-Québec, 2021.....	2
Tableau 2. Nombre de personne immigrantes, selon le genre, par MRC, Centre-du-Québec, 2021.....	3
Tableau 3. Nombre de personnes des Premières Nations et Inuit, selon le genre, par MRC, Centre-du-Québec, 2021.....	4

FIGURES

Figure 1. Répartition des familles monoparentales ayant au moins un enfant de 17 ans et moins, selon le genre, Centre-du-Québec, Québec, 2016 et 2021.....	5
Figure 2. Proportion de personnes vivant seules, selon le genre et l'âge, Centre-du-Québec, Québec, 2021.....	6
Figure 3. Taux de diplomation et de qualification des élèves sept ans après leur entrée au secondaire, par année scolaire, selon le sexe, Centre-du-Québec, 2016-2017 à 2020-2021.....	7
Figure 4. Plus haut niveau de scolarité atteint, personnes de 25 à 64 ans, selon le sexe, Centre-du-Québec, 2018 et 2022.....	8
Figure 5. Taux d'activité, selon le sexe, Centre-du-Québec, 2018 et 2022.....	9
Figure 6. Taux d'emploi, selon le sexe, Centre-du-Québec, 2018 et 2022.....	9
Figure 7. Taux de chômage, selon le sexe, Centre-du-Québec, 2018 et 2022.....	9
Figure 8. Répartition des travailleuses et des travailleurs autonomes, selon le sexe, Centre-du-Québec, Québec, 2022.....	10
Figure 9. Durée réelle des heures de travail, selon le sexe, Centre-du-Québec, 2018 et 2022.....	11
Figure 10. Taux de présence syndicale, selon le sexe, Centre-du-Québec, 2018 et 2022.....	11
Figure 11. Type de profession exercée, selon le genre, Centre-du-Québec, 2021.....	12
Figure 12. Rémunération horaire moyenne, selon le sexe, Centre-du-Québec, Québec, 2018 et 2022.....	13
Figure 13. Revenu médian après impôts, selon le sexe, Centre-du-Québec, Québec, 2016 et 2021.....	14
Figure 14. Taux de faible revenu selon la Mesure du faible revenu après impôts, selon le sexe, Centre-du-Québec, Québec, 2016 et 2021.....	14
Figure 15. Taux de victimes d'infractions contre la personne commises dans un contexte conjugal par 100 000 personnes, selon le sexe, Centre-du-Québec, Québec, 2016, 2021 et 2022.....	15
Figure 16. Répartition des victimes d'infractions contre la personne commises dans un contexte conjugal, selon le sexe, Centre-du-Québec, Québec, 2021 et 2022.....	15
Figure 17. Taux de victimes d'infractions sexuelles par 100 000 personnes, selon le sexe, Centre-du-Québec, Québec, 2016, 2021 et 2022.....	16
Figure 18. Répartition des victimes d'infractions sexuelles, selon le sexe, Centre-du-Québec, Québec, 2021 et 2022.....	17

Figure 19. Espérance de vie à la naissance, selon le sexe, Centre-du-Québec, Québec, 2014-2016 à 2020-2022.....	18
Figure 20. Perception de l'état de santé général comme étant très bon ou excellent, selon le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, Québec, 2014-2015 et 2020-2021.....	19
Figure 21. Présence de symptômes du trouble d'anxiété généralisée, selon le sexe, Mauricie et du Centre-du-Québec, Québec, 2020-2021	19
Figure 22. Taux de suicide par 100 000 personnes selon le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, Québec, 2018-2020.....	20
Figure 23. Niveau élevé d'exigences psychologiques au travail selon le secteur d'activité économique, selon le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2020-2021	21
Figure 24. Répartition des personnes élues au poste de mairesse ou de maire aux élections municipales, Centre-du-Québec, Québec, 2017 et 2021	22
Figure 25. Répartition des personnes élues au poste de conseillère ou de conseiller aux élections municipales, Centre-du-Québec, Québec, 2017 et 2021	22
Figure 26. Répartition des personnes occupant un poste de gestion selon le sexe, Centre-du-Québec, Québec, 2018 et 2022	23
Figure 27. Principal mode de transport pour la navette de la population active occupée de 15 ans et plus ayant un lieu habituel de travail ou sans adresse de travail fixe, selon le genre, Centre-du-Québec, Québec, 2021.....	24
Figure 28. Proportion de la population de 15 ans et plus vivant dans un logement non abordable, selon le genre, Centre-du-Québec, Québec, 2021.....	25

INTRODUCTION

L'égalité entre les femmes et les hommes est une priorité pour la société québécoise et le gouvernement du Québec. Bien que de nombreuses avancées aient été réalisées au cours des dernières décennies, des inégalités persistent dans plusieurs domaines, voire s'accroissent en situation de crise. La pandémie de COVID-19, notamment, a touché les femmes de manière disproportionnée, et ses conséquences sur l'égalité entre les femmes et les hommes se feront probablement sentir pendant encore plusieurs années¹. Les enjeux en matière d'égalité peuvent varier d'une région à l'autre, par exemple en raison de différences démographiques ou socioéconomiques. Des facteurs identitaires et sociaux, comme l'âge ou le fait d'avoir immigré au Québec, peuvent également contribuer à créer des inégalités entre les femmes elles-mêmes. Le gouvernement du Québec est engagé pour l'atteinte de l'égalité de fait entre les femmes et les hommes, pour toutes les femmes, partout au Québec.

Les 17 portraits statistiques régionaux de l'égalité entre les femmes et les hommes présentent, pour chacune des régions administratives, des données ventilées selon les sexes issues de sources fiables. Ces données sont regroupées sous neuf dimensions utiles pour le suivi de l'égalité, soit la démographie, l'éducation, le travail, la rémunération et le revenu, la violence, la santé, le pouvoir, le transport et le logement. La diffusion des portraits régionaux vise à outiller les partenaires gouvernementaux et non gouvernementaux qui agissent à l'échelle régionale ainsi qu'à informer la population et les organisations de la société civile concernées. Il s'agit d'une deuxième édition révisée, mise à jour et bonifiée des portraits régionaux, publiés une première fois en 2019. La plupart des données de l'édition précédente ont été reprises dans celle-ci pour permettre de suivre l'évolution de ces indicateurs.

Cette initiative est cohérente avec le principe directeur de régionalisation des actions énoncé dans la [Stratégie pour l'égalité entre les femmes et les hommes 2022-2027](#) (Stratégie égalité), qui reconnaît l'importance de tenir compte des particularités et des défis régionaux afin de bien cibler l'intervention en matière d'égalité entre les femmes et les hommes. Les portraits statistiques régionaux pourront notamment alimenter les travaux dans le cadre des [ententes sectorielles en matière d'égalité entre les femmes et les hommes](#) en voie d'être déployées dans l'ensemble des régions administratives du Québec (Action transversale 9 de la Stratégie égalité).

Les portraits statistiques régionaux de l'égalité entre les femmes et les hommes se veulent complémentaires d'autres ressources mises à la disposition des partenaires et de la population. Notamment, la [Vitrine statistique sur l'égalité entre les femmes et les hommes](#), développée par l'Institut de la statistique du Québec en collaboration avec le Secrétariat à la condition féminine, regroupe des informations statistiques permettant une meilleure connaissance de la situation actuelle ainsi que les tendances observées dans les dernières années au Québec en matière d'égalité entre les femmes et les hommes. Des données ventilées représentatives d'une diversité de groupes de la population s'y trouvent également.

1. Pour des statistiques sur les impacts et les reculs en matière d'égalité, voir notamment : [Secrétariat à la condition féminine, Plan d'action pour contrer les impacts sur les femmes en contexte de pandémie, mars 2021](#).

DÉMOGRAPHIE

D'après les données du plus récent recensement national canadien (2021), la population totale du Québec compte 8 501 833 personnes : 4 299 870 femmes et 4 201 960 hommes. Plus exactement, la région du Centre-du-Québec recense 124 720 femmes et 125 725 hommes. Cette région compte cinq municipalités régionales de comté (MRC), soit la MRC de L'Érable, la MRC de Bécancour, la MRC d'Arthabaska, la MRC de Drummond et la MRC de Nicolet-Yamaska. La superficie de la région du Centre-du-Québec est de 6 921,32 km².

POPULATION SELON LE GROUPE D'ÂGE

Dans la région du Centre-du-Québec, les enfants de 0 à 14 ans représentent 16,6 % de la population totale, les personnes de 15 à 64 ans, 59,7 % de la population totale et les personnes de 65 ans et plus, près du quart (23,7 %) de la population totale².

Tableau 1. Population, selon le genre³ et l'âge, par MRC⁴, Centre-du-Québec, 2021

MRC	Population		0 à 14 ans		15 à 64 ans		65 ans et plus	
	F+	H+	F+	H+	F+	H+	F+	H+
L'Érable	11 475	12 060	1 895	2 040	6 655	7 310	2 925	2 710
Bécancour	10 090	10 660	1 580	1 720	6 010	6 335	2 495	2 605
Arthabaska	37 355	36 990	5 935	6 405	21 485	22 040	9 930	8 545
Drummond	53 755	54 210	8 820	9 335	32 145	33 740	12 795	11 140
Nicolet-Yamaska	12 045	11 805	1 905	2 000	6 775	7 050	3 365	2 755
Centre-du-Québec	124 720	125 725	20 135	21 505	73 070	76 470	31 510	27 755

Source : Statistique Canada (2023). Recensement de la population de 2021.

Statistique Canada assure la confidentialité des renseignements en arrondissant à la hausse ou à la baisse selon un multiple de 5 ou de 10. Le lecteur doit prendre note que l'ensemble des données présentées sont arrondies. Pour cette raison, il est possible que l'addition des valeurs ne corresponde pas aux valeurs totales (Statistique Canada. [Arrondissement aléatoire](#)).

2. Les données relatives à la population du Québec selon l'âge et le genre sont disponibles sur la [Vitrine statistique sur l'égalité entre les femmes et les hommes](#).
3. Le genre renvoie à l'identité personnelle et sociale d'un individu. « F+ » comprend les femmes (et/ou les filles) de même que certaines personnes non binaires. « H+ » comprend les hommes (et/ou les garçons) de même que certaines personnes non binaires (Statistique Canada. [Recensement de la population de 2021](#)).
4. Les données utilisées dans ce tableau sont découpées selon les divisions de recensement du Recensement de la population de 2021. Or, selon Statistique Canada, la division de recensement est le terme général de région créée en vertu des lois provinciales, soit, au Québec, les municipalités régionales de comté ou des régions équivalentes (Statistique Canada. [Dictionnaire : Division de recensement](#)).

PERSONNES IMMIGRANTES

Toujours selon les données du recensement (2021), le Centre-du-Québec compte une proportion similaire de femmes immigrantes (3 330) et d'hommes immigrants (3 595), représentant 2,8 % de la population totale. Au Centre-du-Québec, les personnes immigrantes sont surtout concentrées dans la MRC de Drummond⁵.

Tableau 2. Nombre de personne immigrantes⁶, selon le genre⁷, par MRC⁸, Centre-du-Québec, 2021

MRC	Nombre	
	F+	H+
L'Érable	155	140
Bécancour	145	195
Arthabaska	995	995
Drummond	1 810	2 070
Nicolet-Yamaska	205	195
Centre-du-Québec	3 330	3 595

Source : Statistique Canada (2023). Recensement de la population de 2021.

Statistique Canada assure la confidentialité des renseignements en arrondissant à la hausse ou à la baisse selon un multiple de 5 ou de 10. Le lecteur doit prendre note que l'ensemble des données présentées sont arrondies. Pour cette raison, il est possible que l'addition des valeurs ne corresponde pas aux valeurs totales (Statistique Canada. [Arrondissement aléatoire](#)).

5. Les données relatives à la répartition de la population du Québec selon le statut d'immigration et le genre sont disponibles sur la [Vitrine statistique sur l'égalité entre les femmes et les hommes](#).
6. Le terme « immigrants » comprend les personnes qui sont, ou qui ont déjà été, des immigrants reçus ou des résidents permanents. Il s'agit des personnes à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence. Les immigrants qui ont obtenu la citoyenneté canadienne par naturalisation sont compris dans cette catégorie. Dans le Recensement de la population de 2021, « immigrants » comprend les immigrants qui ont été admis au Canada le 11 mai 2021 ou avant (Statistique Canada. [Recensement de la population de 2021](#)).
7. Le genre renvoie à l'identité personnelle et sociale d'un individu. « F+ » comprend les femmes (et/ou les filles) de même que certaines personnes non binaires. « H+ » comprend les hommes (et/ou les garçons) de même que certaines personnes non binaires (Statistique Canada. [Recensement de la population de 2021](#)).
8. Les données utilisées dans ce tableau sont découpées selon les divisions de recensement du Recensement de la population de 2021. Or, selon Statistique Canada, la division de recensement est le terme général de région créée en vertu des lois provinciales, soit, au Québec, les municipalités régionales de comté ou des régions équivalentes (Statistique Canada. [Dictionnaire : Division de recensement](#)).

PERSONNES DES PREMIÈRES NATIONS ET INUIT

La région du Centre-du-Québec compte 2 220 femmes et 2 025 hommes qui s'identifient comme membres des Premières Nations ou Inuit, soit 1,7 % de la population totale. C'est dans la MRC de Drummond qu'elles sont les plus nombreuses, mais dans la MRC de Nicolet-Yamaska qu'elles sont les plus concentrées puisqu'elles représentent 3,1 % de la population totale de cette MRC⁹.

Tableau 3. Nombre de personnes des Premières Nations et Inuit¹⁰, selon le genre¹¹, par MRC¹², Centre-du-Québec, 2021

MRC	Nombre	
	F+	H+
L'Érable	195	180
Bécancour	240	200
Arthabaska	490	420
Drummond	920	895
Nicolet-Yamaska	380	325
Centre-du-Québec	2 220	2 025

Source : Statistique Canada (2023). Recensement de la population de 2021.

Statistique Canada assure la confidentialité des renseignements en arrondissant à la hausse ou à la baisse selon un multiple de 5 ou de 10. Le lecteur doit prendre note que l'ensemble des données présentées sont arrondies. Pour cette raison, il est possible que l'addition des valeurs ne corresponde pas aux valeurs totales (Statistique Canada. [Arrondissement aléatoire](#)).

9. Les données relatives à la répartition de la population autochtone du Québec selon le genre sont disponibles dans [le tableau du recensement de la population de 2021 de Statistique Canada](#).
10. Ce groupe de population comprend les personnes qui s'identifient à titre de membres des Premières Nations (Indiens de l'Amérique du Nord), de Métis et/ou d'Inuit, les personnes qui déclarent être des Indiens inscrits et/ou des Indiens des traités (aux termes de la Loi sur les Indiens du Canada) et les personnes qui déclarent être membres d'une Première Nation et/ou d'une bande indienne (Statistique Canada. [Recensement de la population de 2021](#)).
11. Le genre renvoie à l'identité personnelle et sociale d'un individu. « F+ » comprend les femmes (et/ou les filles) de même que certaines personnes non binaires. « H+ » comprend les hommes (et/ou les garçons) de même que certaines personnes non binaires (Statistique Canada. [Recensement de la population de 2021](#)).
12. Les données utilisées dans ce tableau sont découpées selon les divisions de recensement du Recensement de la population de 2021. Or, selon Statistique Canada, la division de recensement est le terme général de région créée en vertu des lois provinciales, soit, au Québec, les municipalités régionales de comté ou des régions équivalentes (Statistique Canada. [Dictionnaire : Division de recensement](#)).

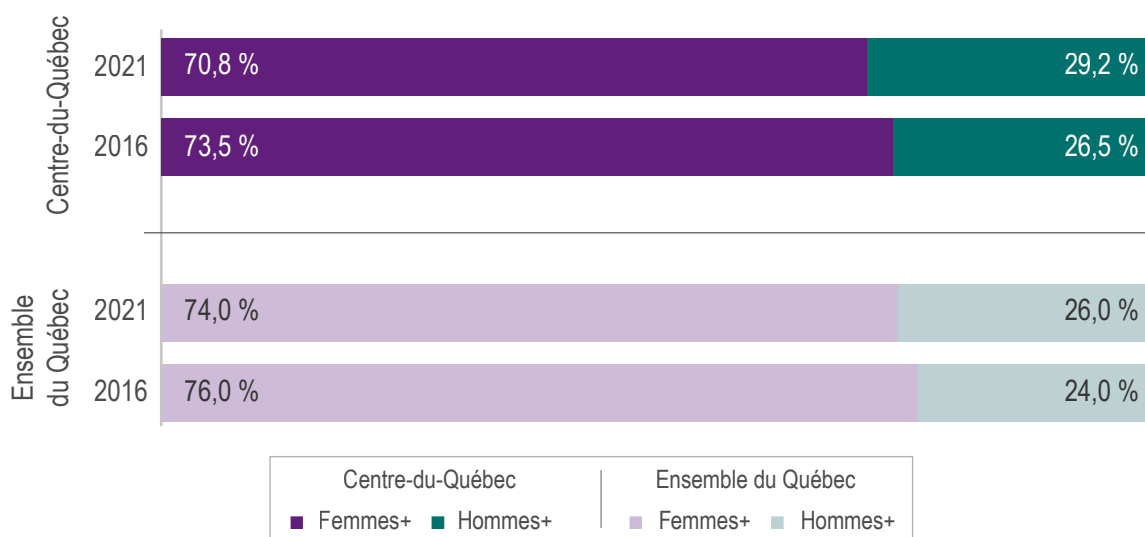
FAMILLES MONOPARENTALES

D'après les données du plus récent recensement (2021), le Québec compte au total 220 980 familles monoparentales ayant au moins un enfant de 17 ans et moins. Parmi ces familles, 6 410 habitent dans la région du Centre-du-Québec.

Les Centriciennes (70,8 %) sont plus souvent cheffes de ces familles monoparentales que les Centricois (29,2 %). Ainsi, dans cette région, près de deux fois et demie plus de femmes que d'hommes sont à la tête d'une famille monoparentale. Entre 2016 et 2021, l'écart entre les femmes et les hommes de cette région a diminué de 5,4 points.

Par comparaison aux femmes de l'ensemble du Québec (74,0 %), la proportion de femmes de la région du Centre-du-Québec (70,8 %) à être cheffes d'une famille monoparentale est inférieure. Un écart de 3,2 points sépare les deux groupes.

Figure 1. Répartition des familles monoparentales ayant au moins un enfant de 17 ans et moins, selon le genre¹³, Centre-du-Québec, Québec, 2016 et 2021



Source : Statistique Canada (2023). Recensement de la population de 2016 et de 2021. Adapté par l'Institut de la Statistique du Québec.

13. Le genre renvoie à l'identité personnelle et sociale d'un individu. « Femmes+ » comprend les femmes (et/ou les filles) de même que certaines personnes non binaires. « Hommes+ » comprend les hommes (et/ou les garçons) de même que certaines personnes non binaires (Statistique Canada. [Recensement de la population de 2021](#)).

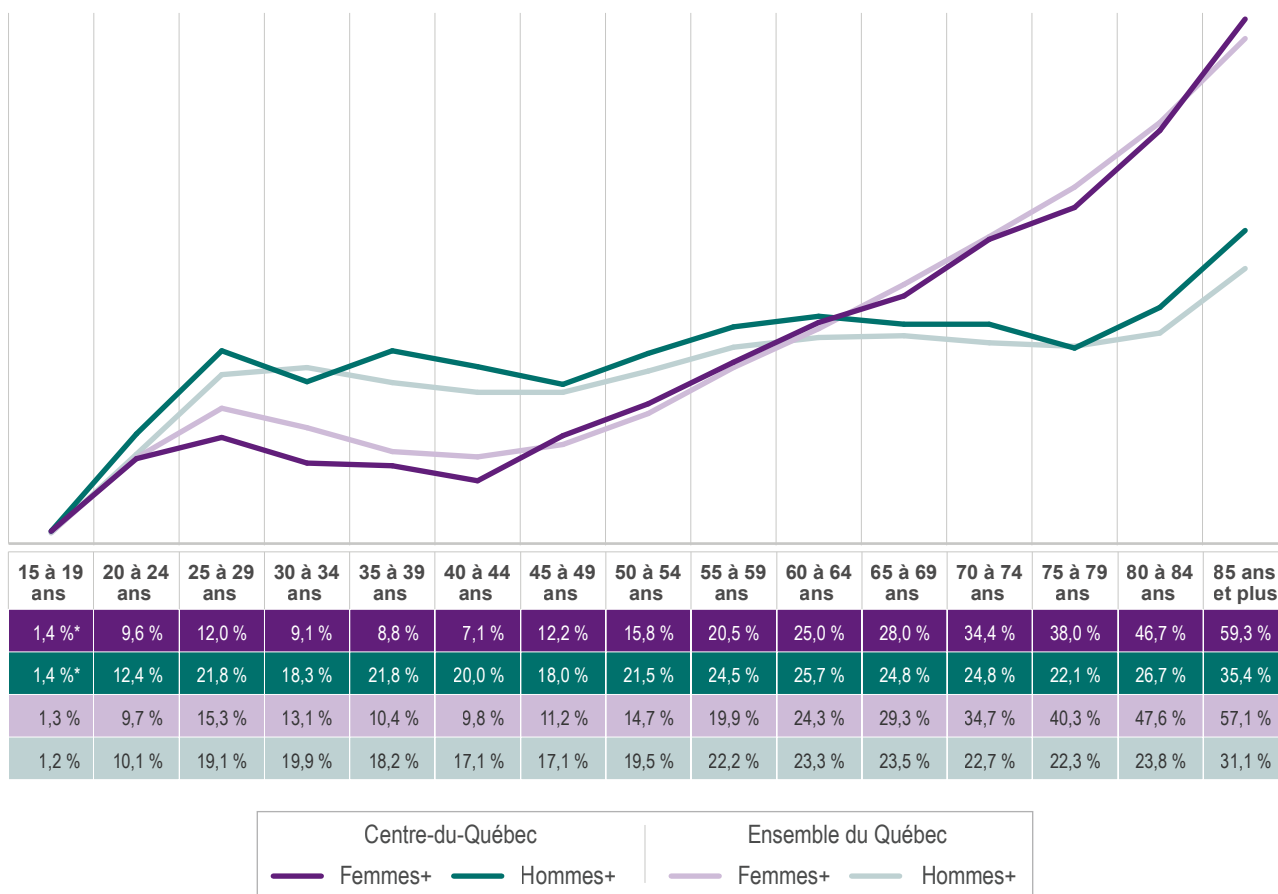
PERSONNES VIVANT SEULES

Dans l'ensemble de la population de 15 ans et plus du Centre-du-Québec, une proportion identique de femmes et d'hommes âgés de 15 à 19 ans vivent seuls (1,4 %* contre 1,4 %*). Un rapport d'une femme pour un homme est observé.

Entre 20 et 64 ans, les Centricois sont moins nombreuses que les Centricois à vivre seules. En effet, les femmes âgées de 35 à 44 ans sont presque deux fois et demie moins nombreuses que les hommes à habiter seules. Cette tendance s'inverse à partir de 65 ans, car les Centricois vivant seules sont dès lors plus nombreuses que les hommes dans la même situation.

Entre 70 et 74 ans, la proportion de femmes vivant seules semble croître plus rapidement que celle des hommes du même groupe d'âge, puisqu'entre 75 et 84 ans elles sont presque deux fois plus nombreuses à vivre seules, par comparaison à leurs homologues masculins. À partir de 85 ans, elles sont alors une fois et demie plus nombreuses, comparativement aux hommes du même groupe d'âge.

Figure 2. Proportion de personnes vivant seules, selon le genre¹⁴ et l'âge, Centre-du-Québec, Québec, 2021



* Coefficient de variation entre 15 et 25 %; à interpréter avec prudence.

Source : Statistique Canada (2023). Recensement de la population de 2021. Adapté par l'Institut de la Statistique du Québec .

14. Le genre renvoie à l'identité personnelle et sociale d'un individu. « Femmes+ » comprend les femmes (et/ou les filles) de même que certaines personnes non binaires. « Hommes+ » comprend les hommes (et/ou les garçons) de même que certaines personnes non binaires (Statistique Canada. [Recensement de la population de 2021](#)).

ÉDUCATION

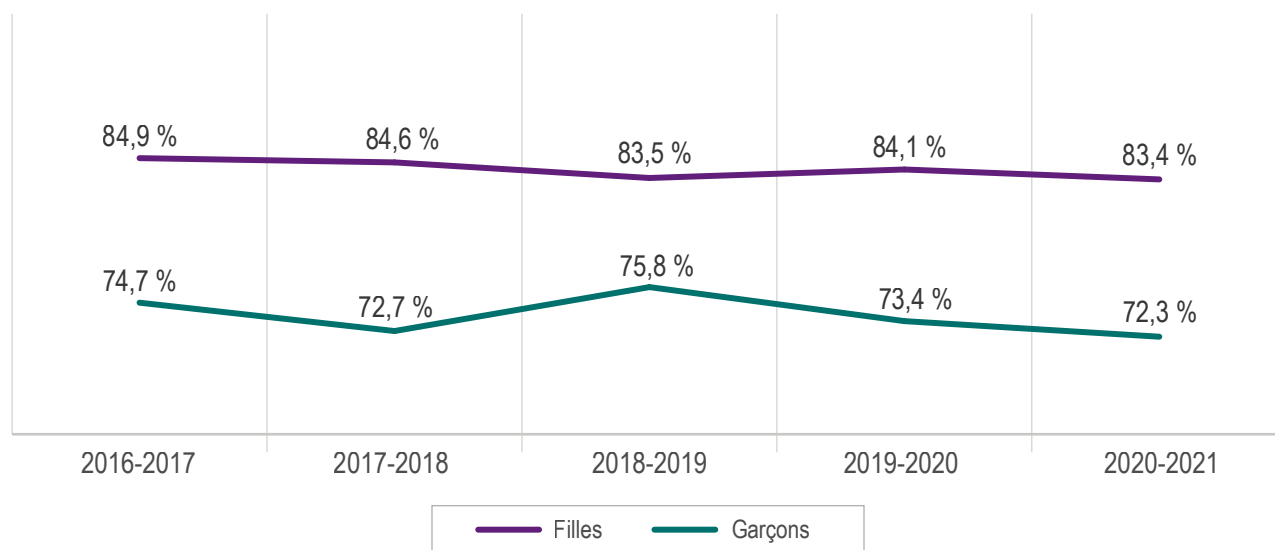
DIPLOMATION

Dans la région du Centre-du-Québec, en 2020-2021, 83,4 % des filles et 72,3 % des garçons ont obtenu un premier diplôme ou une première qualification sept ans après leur entrée au secondaire. Le taux de diplomation et de qualification au secondaire des filles est donc supérieur à celui des garçons de cette région. Un portrait similaire est observé pour les années scolaires précédentes.

L'écart entre le taux de diplomation et de qualification au secondaire des filles et des garçons de la région du Centre-du-Québec varie peu au cours des années scolaires présentées. À titre indicatif, l'écart était à son plus haut au cours de l'année scolaire 2017-2018 (11,9 points de pourcentage), puis il était à son plus bas au cours de l'année scolaire 2018-2019 (7,7 points de pourcentage). Depuis, il tend à lentement augmenter.

En 2020-2021, le taux de diplomation et de qualification sept ans après leur entrée au secondaire des filles de la région est de 83,4 %, alors que celui des filles de l'ensemble du Québec est de 86,8 %. Un écart de 3,4 points est observé entre ces deux groupes. Du côté de leurs homologues masculins, le taux de diplomation et de qualification au secondaire est de 72,3 % pour les garçons du Centre-du-Québec et de 77,6 % pour ceux de l'ensemble du Québec.

Figure 3. Taux de diplomation et de qualification¹⁵ des élèves sept ans après leur entrée au secondaire¹⁶, par année scolaire, selon le sexe, Centre-du-Québec, 2016-2017 à 2020-2021



Source : Ministère de l'Éducation (2023). Diplomation et qualification au secondaire (Édition 2019, Édition 2020, Édition 2021, Édition 2022).

15. Le taux de diplomation et de qualification comprend les qualifications ou diplômes obtenus au secondaire en formation générale ou professionnelle (Institut de la statistique du Québec. [Diplomation et qualification au secondaire](#)).
16. Proportion d'élèves qui ont obtenu un premier diplôme ou une première qualification du secondaire après la septième année suivant leur première inscription en première secondaire, parmi l'ensemble des élèves de leur cohorte d'appartenance. Le fait de s'intéresser au taux sept ans après l'entrée au secondaire (plutôt qu'au taux cinq ans après) permet de rendre compte de l'obtention d'un diplôme ou d'une qualification avant l'âge de 20 ans (Institut de la statistique du Québec. [Diplomation et qualification au secondaire](#)).

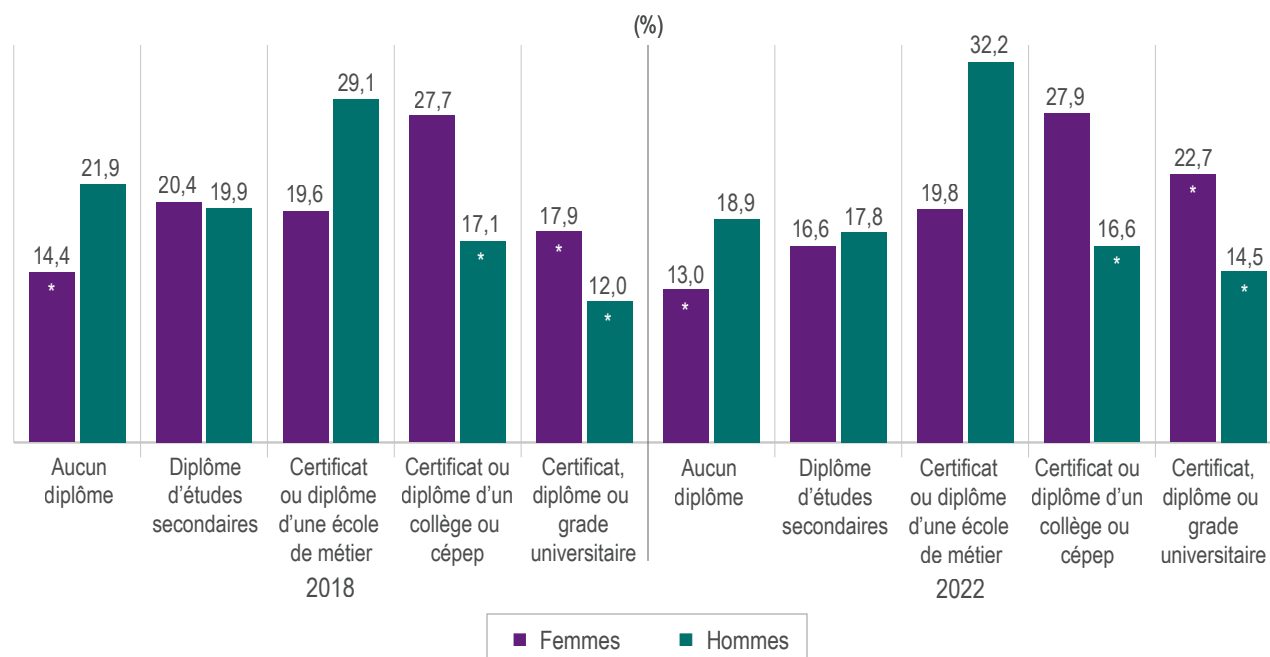
NIVEAU DE SCOLARITÉ

Dans l'ensemble de la population du Centre-du-Québec âgée de 25 à 64 ans en 2022, près d'une femme sur huit (13,0 %*) ne détient aucun diplôme, ce qui est plutôt le cas d'un peu moins d'un homme sur cinq (18,9 %). Les femmes de cette région sont donc plus nombreuses que leurs homologues masculins à détenir un diplôme.

Pour la même année de référence, 16,6 % des femmes et 17,8 % des hommes de cette région détiennent, comme plus haut niveau de scolarité atteint, un diplôme d'études secondaires. Par ailleurs, 19,8 % des femmes et 32,2 % des hommes détiennent un certificat ou un diplôme d'une école de métier (études postsecondaires), alors que 27,9 % des Centriciennes et 16,6 %* des Centriciens ont obtenu un certificat ou un diplôme d'études collégiales. En 2022 dans cette région, un peu plus d'une femme sur cinq (22,7 %*) détient un certificat, un diplôme ou un grade universitaire, ce qui est plutôt le cas de près d'un homme sur sept (14,5 %*).

Entre 2018 et 2022, les proportions de femmes et d'hommes ne détenant aucun diplôme ont légèrement diminué, tout comme celles des femmes et des hommes détenant un diplôme d'études secondaires. De plus, les proportions de femmes et d'hommes détenant un certificat ou un diplôme d'études postsecondaires sont demeurées stables ou ont augmenté¹⁷.

Figure 4. Plus haut niveau de scolarité atteint, personnes de 25 à 64 ans, selon le sexe, Centre-du-Québec, 2018 et 2022



* Coefficient de variation entre 15 et 25 %; à interpréter avec prudence.

Source : Statistique Canada. Enquête sur la population active (EPA) de 2018 et de 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

17. Les données relatives au plus haut niveau de scolarité atteint pour l'ensemble du Québec sont disponibles sur la [Vitrine statistique sur l'égalité entre les femmes et les hommes](#).

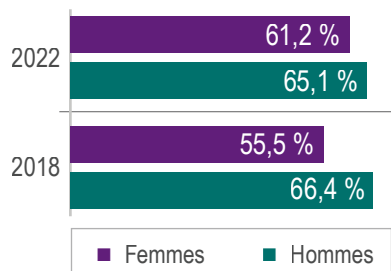
TRAVAIL

TAUX D'ACTIVITÉ

Dans la population de 15 ans et plus du Centre-du-Québec, en 2022, le taux d'activité des femmes (61,2 %) se situe en deçà de 3,9 points par rapport à celui de leurs homologues masculins (65,1 %). Entre 2018 et 2022, le taux d'activité des Centricois a augmenté de 5,7 points, alors qu'à l'inverse celui des Centricois a diminué de 1,3 point. L'écart entre les femmes et les hommes s'est donc amoindri au cours de cette période.

En 2022, le taux d'activité des femmes du Centre-du-Québec (61,2 %) surpasse celui des femmes de l'ensemble du Québec (60,7 %). Un écart de 0,5 point est observé. Un constat inverse s'observe chez les hommes, avec un taux d'activité de 67,9 % pour l'ensemble du Québec.

Figure 5. Taux d'activité¹⁸, selon le sexe, Centre-du-Québec, 2018 et 2022

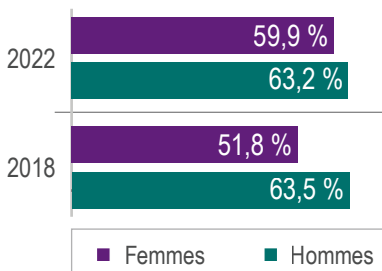


TAUX D'EMPLOI

En 2022, le taux d'emploi des femmes de la région du Centre-du-Québec en âge de travailler est de 59,9 %, soit 8,1 points de plus qu'en 2018. En comparaison, celui de leurs homologues masculins est de 63,2 % en 2022, soit une légère diminution de 0,3 point par rapport à 2018. L'écart entre les femmes et les hommes s'est donc amoindri, bien que les femmes affichent toujours un léger retard en matière de taux d'emploi.

En 2022, le taux d'emploi des femmes du Centre-du-Québec (59,9 %) est supérieur de 1,6 point comparé à celui de l'ensemble des Québécoises (58,3 %). Du côté de leurs homologues masculins, la situation inverse est observée, puisque le taux d'emploi de l'ensemble des Québécois est de 64,8 %.

Figure 6. Taux d'emploi¹⁹, selon le sexe, Centre-du-Québec, 2018 et 2022



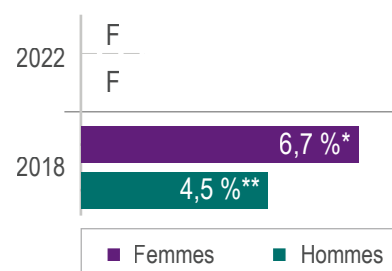
TAUX DE CHÔMAGE

À noter que les taux de chômage des femmes et des hommes de la région du Centre-du-Québec pour 2022 ne peuvent pas être diffusés vu que les données sont peu fiables.

Dans la région du Centre-du-Québec en 2018, le taux de chômage des femmes en âge de travailler est de 4,5 %**, comparativement à 6,7 %* pour leurs homologues masculins. Les Centricois sont donc moins nombreuses que les Centricois à être au chômage.

En 2018, les femmes de l'ensemble du Québec affichent un taux de chômage de 5,0 %, soit un taux supérieur de 0,5 point comparé à celui des femmes du Centre-du-Québec. Quant aux hommes, ceux de l'ensemble du Québec affichent un taux de chômage de 5,9 %.

Figure 7. Taux de chômage²⁰, selon le sexe, Centre-du-Québec, 2018 et 2022



* Coefficient de variation entre 15 et 25 %; à interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

F Donnée peu fiable, ne peut être diffusée.

Source : Statistique Canada. Enquête sur la population active (EPA) de 2018 et de 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

18. Proportion de la population occupant un emploi ou étant au chômage au cours de la semaine de référence de l'enquête (Institut de la statistique du Québec. [Taux d'activité](#)).
19. Proportion de la population ayant fait un travail quelconque contre rémunération ou en vue d'obtenir un bénéfice, ou étant absente de son travail en maintenant un lien d'emploi. Cela comprend le personnel salarié, les travailleuses et travailleurs autonomes et les travailleuses et travailleurs familiaux non rémunérés (Institut de la statistique du Québec. [Taux d'emploi](#)).
20. Proportion de la population en chômage, soit celle disponible pour travailler qui est sans emploi et qui se cherche activement un emploi (Institut de la statistique du Québec. [Taux de chômage](#)).

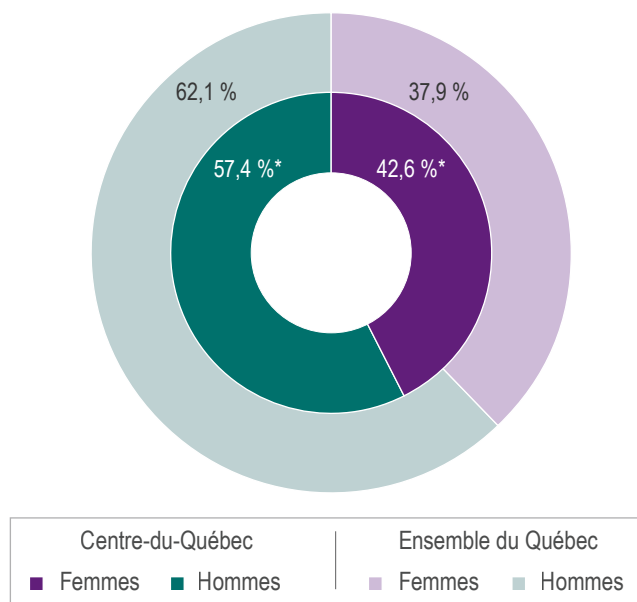
TRAVAIL AUTONOME

Selon les données du recensement (2021), 12,6 % de la population active de 15 ans et plus du Centre-du-Québec occupe un emploi à titre de travailleuse ou de travailleur autonome.

Quant à elles, les données de l'Enquête sur la population active de 2022 indiquent que, parmi les personnes qui occupent ce type d'emploi dans le Centre-du-Québec, la proportion de femmes est de 42,6 %*, alors que celle des hommes est de 57,4 %*. Dans cette région, les femmes sont donc moins portées que les hommes à occuper ce type d'emploi. En effet, pour chaque femme, on trouve 1,35 homme occupant un emploi de cet ordre.

En 2022, les femmes du Centre-du-Québec (42,6 %*) sont plus nombreuses que les femmes de l'ensemble du Québec (37,9 %) à occuper un emploi à titre de travailleuse autonome. Un écart de 4,7 points sépare ces deux groupes. L'inverse est constaté chez les hommes.

Figure 8. Répartition des travailleuses et des travailleurs autonomes²¹, selon le sexe, Centre-du-Québec, Québec, 2022



Sources : Statistique Canada (2023). Recensement de la population de 2021.
Statistique Canada. Enquête sur la population active (EPA) de 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

21. Les travailleurs et travailleuses autonomes avec ou sans aide rémunérée incluent : 1) les propriétaires actifs d'une entreprise, d'une exploitation agricole ou d'un bureau professionnel constitué ou non en société, avec ou sans personnes salariées; 2) les personnes qui travaillent sans rémunération dans une entreprise, une exploitation agricole ou un bureau professionnel, pour un parent qui en est le propriétaire ou l'exploitant, et qui occupent le même logement (Institut de la statistique du Québec. [Travail autonome](#)).

DURÉE RÉELLE DES HEURES DE TRAVAIL

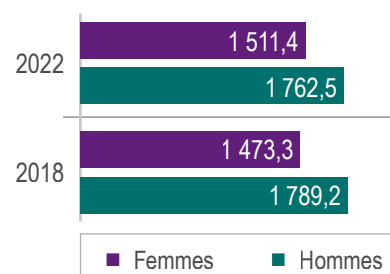
Dans la région du Centre-du-Québec, en 2022, les femmes (1 511,4 h) effectuent en moyenne moins d'heures de travail rémunéré que les hommes (1 762,5 h), si l'on tient compte des diverses absences et des heures supplémentaires effectuées (rémunérées ou non rémunérées). Par comparaison à 2018, les femmes effectuent actuellement près de 38,0 h de plus de travail, alors que les hommes effectuent, quant à eux, près de 27,0 h de moins. C'est pourquoi l'écart entre ces deux groupes s'est amoindri.

D'après les données de 2022, les femmes de la région travaillent en moyenne 30,0 h par semaine, tandis que les hommes travaillent en moyenne 33,8 h par semaine.

En 2022, les Centriciennes (1 511,4 h) travaillent près de 28,0 h de plus que les Québécoises (1 483,2 h). Quant à eux, les Centricoïtes (1 762,5 h) travaillent environ 1,0 h de plus que les Québécois (1 761,7 h).

Source : Statistique Canada. Enquête sur la population active (EPA) de 2018 et de 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 9. Durée réelle des heures de travail²², selon le sexe, Centre-du-Québec, 2018 et 2022



TAUX DE PRÉSENCE SYNDICALE

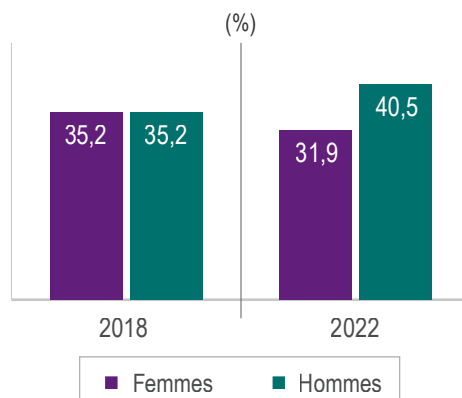
Dans la région du Centre-du-Québec, le taux de présence syndicale des femmes (31,9 %) est inférieur à celui des hommes (40,5 %) en 2022. Un écart de 8,6 points est observé entre ces deux groupes.

Entre 2018 et 2022, dans cette région, le pourcentage de Centriciennes a connu une diminution (3,3 points de pourcentage), contrairement à celui des hommes qui a augmenté (5,3 points de pourcentage). Pour cette raison, l'écart, qui était nul en 2018, s'est creusé entre les femmes et les hommes.

En 2022, le taux de présence syndicale des femmes de cette région (31,9 %) est inférieur à celui des femmes de l'ensemble du Québec (39,9 %). Un écart de 8 points est observé. Du côté de leurs homologues masculins, un écart plus faible est constaté, alors que le taux de présence syndicale des hommes de l'ensemble du Québec est de 37,7 %.

Source : Statistique Canada. Enquête sur la population active (EPA) de 2018 et de 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 10. Taux de présence syndicale²³, selon le sexe, Centre-du-Québec, 2018 et 2022



22. La durée du travail réelle, les heures d'absence et les heures supplémentaires se rapportent à l'emploi principal, soit celui auquel est consacré le plus grand nombre d'heures de travail dans le cas où il y a plus d'un emploi occupé (le travail autonome n'est pas pris en compte). Ces heures sont colligées sur une base hebdomadaire et sont annualisées en étant multipliées par le facteur 52,18 semaines. La durée du travail réelle est obtenue à partir de l'addition des heures habituelles de travail et des heures supplémentaires (rémunérées et non rémunérées), desquelles sont soustraites les heures d'absence (Institut de la statistique du Québec. [Durée réelle du travail](#)).

23. Proportion des personnes occupant un emploi syndiqué, à l'exception des travailleuses et des travailleurs autonomes.

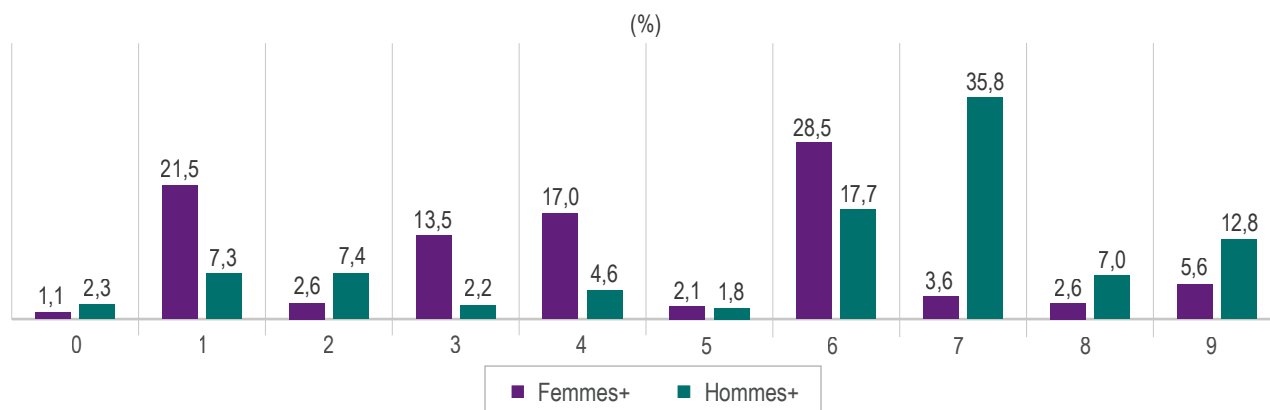
PROFESSIONS EXERCÉES

D'après les résultats du récent recensement basés sur les catégories professionnelles de la Classification nationale des professions (2021), les femmes de la région du Centre-du-Québec sont plus nombreuses que les hommes dans les professions liées aux domaines de la vente et des services (28,5 % contre 17,7 %), des affaires, de la finance et de l'administration (21,5 % contre 7,3 %) ainsi que de l'enseignement, du droit et des services sociaux, communautaires et gouvernementaux (17,0 % contre 4,6 %). Dans ces deux dernières catégories professionnelles, les femmes sont respectivement presque trois fois plus et un peu plus de trois fois et demie plus nombreuses que les hommes. Elles sont aussi plus concentrées dans les professions liées au domaine du secteur de la santé (13,5 % contre 2,2 %), alors qu'elles sont un peu plus de six fois plus nombreuses que les hommes.

Dans cette même région, les femmes sont moins nombreuses que les hommes à pratiquer des professions liées au domaine des métiers, du transport, de la machinerie et des secteurs apparentés (3,6 % contre 35,8 %). Dans ce domaine de professions, les hommes sont environ dix fois plus nombreux que leurs homologues féminines. Les femmes sont aussi moins nombreuses dans les professions de la fabrication et des services d'utilité publique (5,6 % contre 12,8 %), des sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés (2,6 % contre 7,4 %) ainsi que des ressources naturelles, de l'agriculture et de la production connexe (2,6 % contre 7,0 %). De même, près de deux fois moins de femmes (1,1 %) que d'hommes (2,3 %) sont membres du corps législatif ou cadres supérieures.

Au Québec, les femmes sont plus nombreuses dans les catégories professionnelles liées aux secteurs de la vente et des services (26,5 %), des affaires, de la finance et de l'administration (24,5 %), de l'enseignement, du droit et des services sociaux, communautaires et gouvernementaux (18,4 %) ainsi que de la santé (13,6 %). Au total, 83,0 % des femmes de l'ensemble du Québec pratiquent une profession parmi l'une de ces quatre catégories.

Figure 11. Type de profession exercée²⁴, selon le genre²⁵, Centre-du-Québec, 2021



0 : Membres du corps législatif et cadres supérieurs/cadres supérieures

1 : Affaires, finance et administration

2 : Sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés

3 : Secteur de la santé

4 : Enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux

5 : Arts, culture, sports et loisirs

6 : Vente et services

7 : Métiers, transport, machinerie et domaines apparentés

8 : Ressources naturelles, agriculture et production connexe

9 : Fabrication et services d'utilité publique

Source : Statistique Canada (2023). Recensement de la population de 2021. Classification nationale des professions (CNP).

24. Désigne le genre de travail exécuté par les personnes âgées de 15 ans et plus d'après le type d'emploi et la description des tâches principales qui s'y rattachent (Statistique Canada. [Recensement de la population de 2021](#)).

25. Le genre renvoie à l'identité personnelle et sociale d'un individu. « Femmes+ » comprend les femmes (et/ou les filles) de même que certaines personnes non binaires. « Hommes+ » comprend les hommes (et/ou les garçons) de même que certaines personnes non binaires (Statistique Canada. [Recensement de la population de 2021](#)).

RÉMUNÉRATION ET REVENU

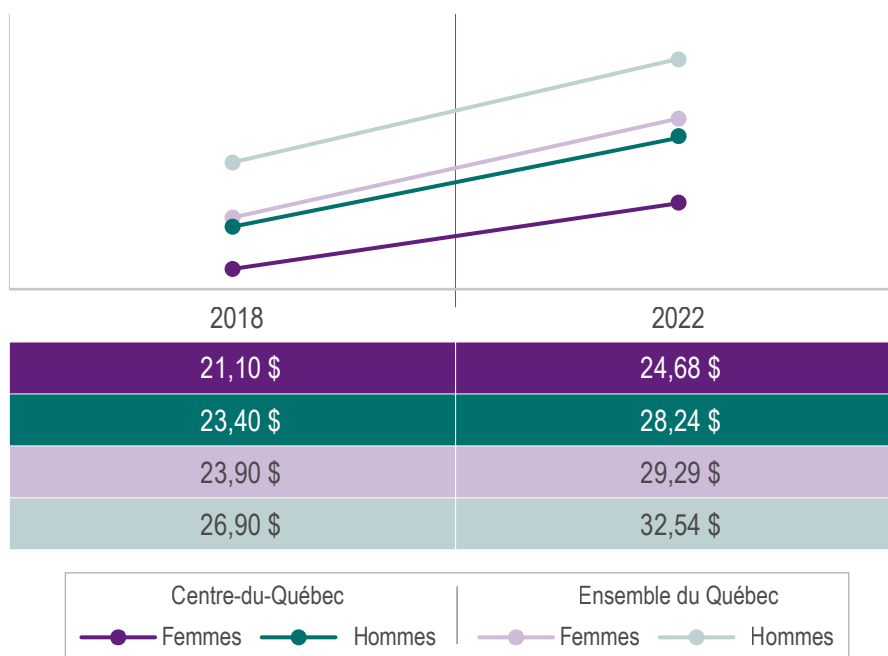
RÉMUNÉRATION HORAIRE MOYENNE

Entre 2018 et 2022, le salaire horaire moyen des femmes du Centre-du-Québec est passé de 21,10 \$ à 24,68 \$. Il s'agit d'une augmentation de 3,58 \$ ou 17,0 %. Quant aux hommes de la région, leur taux horaire moyen a connu une augmentation de 4,84 \$ ou 20,7 % au cours de la même période, pour atteindre 28,24 \$. L'écart entre le taux horaire moyen des femmes et des hommes de cette région a augmenté, passant de 2,30 \$ à 3,56 \$. Ainsi, la rémunération horaire moyenne des femmes de la région du Centre-du-Québec demeure inférieure à celle de leurs homologues masculins.

La rémunération horaire moyenne des Centricois est supérieure de 10,43 \$ au taux général du salaire minimum, fixé à 14,25 \$ en date du 1^{er} mai 2022, tandis que celle des Centricois est supérieure de 13,99 \$.

En 2022, les femmes de la région du Centre-du-Québec gagnent en moyenne 4,61 \$ de moins par heure que les femmes de l'ensemble du Québec et 7,86 \$ de moins par heure que les hommes de l'ensemble du Québec. Le taux horaire moyen des Québécoises a augmenté de 5,39 \$ ou 22,6 % entre 2018 et 2022. La rémunération horaire moyenne des Centricois a donc connu une moins grande progression, par comparaison à l'ensemble des Québécoises.

Figure 12. Rémunération horaire moyenne²⁶, selon le sexe, Centre-du-Québec, Québec, 2018 et 2022



Source : Statistique Canada. Enquête sur la population active (EPA) de 2018 et de 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

26. La rémunération horaire moyenne se rapporte à l'emploi principal, soit celui auquel la personne salariée (à l'exception des travailleuses et des travailleurs autonomes) a consacré le plus grand nombre d'heures de travail. Elle comprend les pourboires, les commissions et les primes, avant impôts et autres déductions (Institut de la statistique du Québec. [Rémunération horaire](#)).

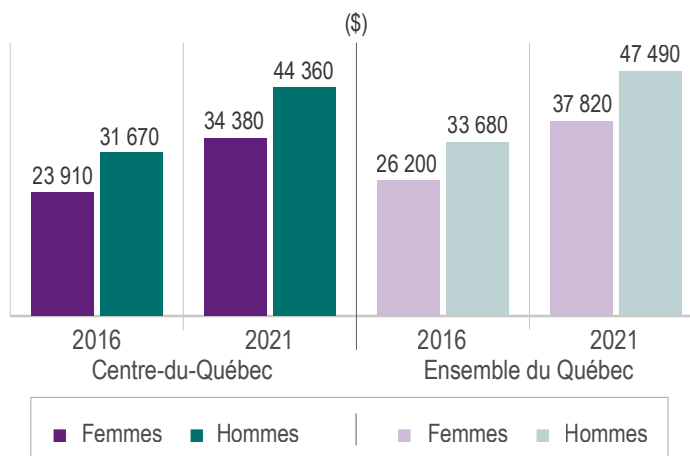
REVENU MÉDIAN APRÈS IMPÔTS

Dans la région du Centre-du-Québec, en 2021, parmi les personnes de 16 ans et plus, le revenu médian après impôts des femmes (34 380 \$) est inférieur à celui des hommes (44 360 \$). En effet, les femmes gagnent annuellement 9 980 \$ de moins que les hommes.

Entre 2016 et 2021, le revenu médian des femmes et celui des hommes de la région du Centre-du-Québec se sont accrus (10 470 \$ ou 43,8 % contre 12 690 \$ ou 40,1 %). Malgré tout, un écart en faveur des hommes persiste.

En 2021, les Centriciennes (34 380 \$) gagnent annuellement 3 440 \$ de moins que l'ensemble des Québécoises (37 820 \$), ce qui fait qu'elles sont désavantagées sur ce plan.

Figure 13. Revenu médian après impôts²⁷, selon le sexe, Centre-du-Québec, Québec, 2016 et 2021



Source : Statistique Canada. Fichier des familles T1. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

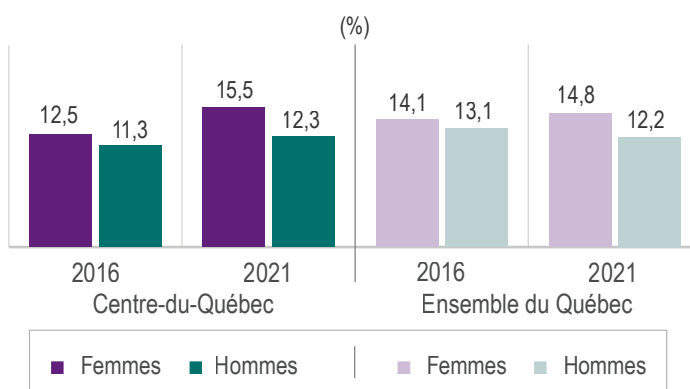
TAUX DE FAIBLE REVENU

Dans l'ensemble de la population de 16 ans et plus du Centre-du-Québec, 15,5 % des femmes et 12,3 % des hommes vivent dans des conditions précaires. Donc, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à possiblement se trouver dans une situation de faible revenu.

Entre 2016 et 2021, le taux de faible revenu des femmes de la région a augmenté de 3,0 points. En comparaison, celui des hommes a augmenté de 1,0 point. C'est pourquoi, au cours de cette période, l'écart entre les femmes et les hommes a plus que doublé.

En 2021, les femmes du Centre-du-Québec (15,5 %) sont plus susceptibles que l'ensemble des Québécoises (14,8 %) d'avoir un faible revenu. Un écart de 0,7 point sépare les deux groupes.

Figure 14. Taux de faible revenu selon la Mesure du faible revenu après impôts²⁸, selon le sexe, Centre-du-Québec, Québec, 2016 et 2021



Source : Statistique Canada. Fichier des familles T1. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

27. Le revenu médian désigne le revenu qui partage la population en deux parts égales de telle sorte que 50 % gagnent un revenu inférieur et 50 % gagnent un revenu supérieur à celui-ci (Institut de la statistique du Québec. [Revenu médian](#)).

28. Un particulier est considéré à faible revenu selon la Mesure du faible revenu (MFR) si son revenu de ménage ajusté selon la taille du ménage est inférieur au seuil de référence. Celui-ci correspond à la moitié de la médiane du revenu de ménage après impôt des particuliers, soit le revenu qui partage la population en deux parts égales de telle sorte que 50 % gagnent moins et 50 % gagnent plus. (Institut de la statistique du Québec. [Personnes en situation de faible revenu](#)).

VIOLENCE

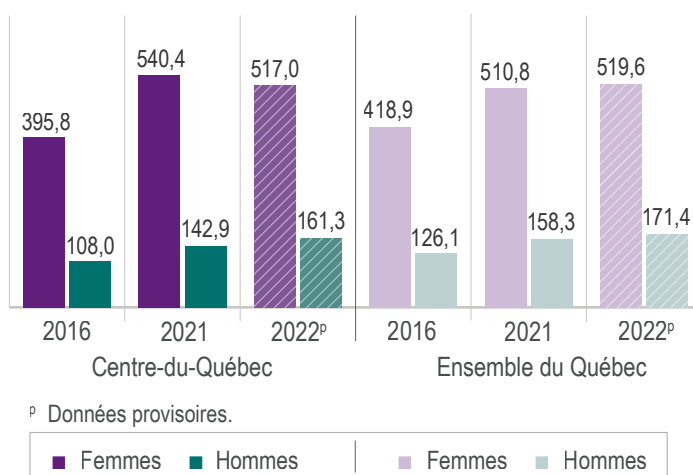
VIOLENCE EN CONTEXTE CONJUGAL

Selon les données policières de 2021, le nombre de Centricois (540,4 victimes par 100 000 personnes) âgée de 15 ans et plus parmi les victimes d'infractions contre la personne commises dans un contexte conjugal est près de quatre fois plus élevé que le nombre de Centricois (142,9 victimes par 100 000 personnes).

Par rapport à 2016, le nombre de femmes victimes de la région du Centre-du-Québec a augmenté de 144,6 victimes par 100 000 personnes, alors que l'augmentation est de 34,9 victimes par 100 000 personnes chez les hommes.

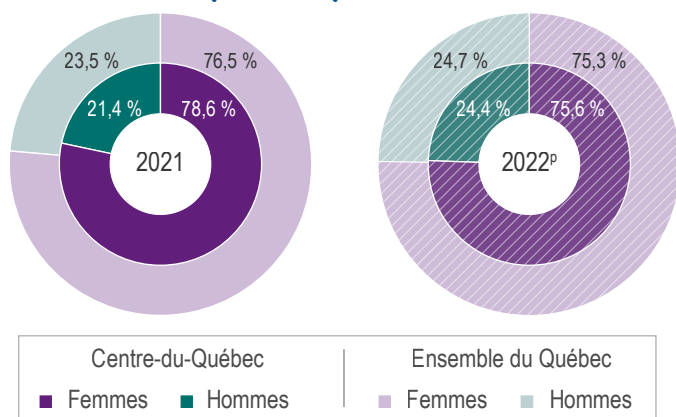
En 2021, le nombre de femmes du Centre-du-Québec (540,4 victimes par 100 000 personnes) ayant déclaré aux autorités policières avoir été victimes d'infractions contre la personne commises dans un contexte conjugal est supérieur au nombre de femmes victimes de l'ensemble du Québec (510,8 victimes par 100 000 personnes).

Figure 15. Taux de victimes d'infractions contre la personne commises dans un contexte conjugal par 100 000 personnes²⁹, selon le sexe, Centre-du-Québec, Québec, 2016, 2021 et 2022^P



Source : Ministère de la Sécurité publique. Programme de déclaration uniforme de la criminalité (DUC 2.2). Diffusé par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 16. Répartition des victimes d'infractions contre la personne commises dans un contexte conjugal, selon le sexe, Centre-du-Québec, Québec, 2021 et 2022^P



Dans l'ensemble du Québec (76,5 %), tout comme dans la région du Centre-du-Québec en 2021, les femmes (78,6 %) demeurent les principales victimes d'infractions contre la personne commises dans un contexte conjugal, par comparaison à leurs homologues masculins.

Source : Ministère de la Sécurité publique. Programme de déclaration uniforme de la criminalité (DUC 2.2). Diffusé par l'Institut de la statistique du Québec.

29. Victimes d'infractions contre la personne déclarées par les services policiers et présumées avoir été commises par le conjoint ou la conjointe, l'ex-conjoint ou ex-conjointe, l'ami ou amie intime ou l'ex-ami ou ex-amie intime au moment du crime. L'ensemble des infractions contre la personne sont considérées, soit l'homicide, la négligence criminelle et autres infractions entraînant la mort, la tentative de meurtre et le complot en vue d'en commettre un, les voies de fait, l'agression sexuelle, les autres infractions d'ordre sexuel, l'enlèvement ou la séquestration, le vol qualifié ou l'extorsion, le harcèlement criminel, les menaces et les autres infractions contre la personne (Institut de la statistique du Québec. [Violence en contexte conjugal](#)).

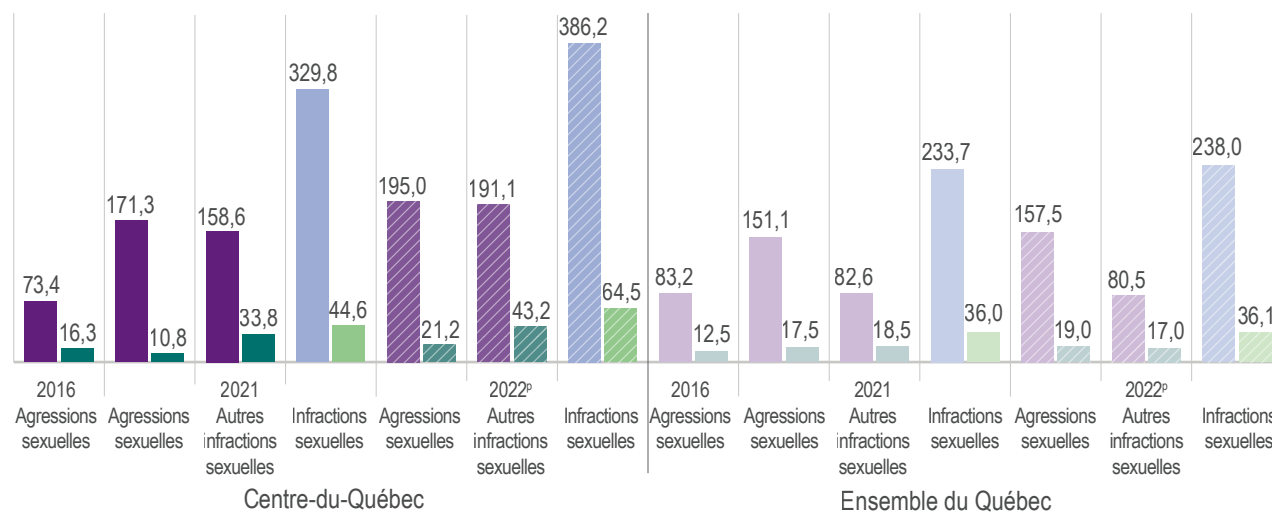
INFRACTIONS SEXUELLES

Selon les données policières de 2021, les femmes représentent la grande majorité des victimes d'infractions sexuelles dans l'ensemble du Québec. De même, les femmes de la région du Centre-du-Québec sont les principales victimes d'agressions sexuelles^a (171,3 victimes par 100 000 personnes) et d'autres infractions sexuelles^b (158,6 victimes par 100 000 personnes). Plus précisément, dans le Centre-du-Québec, les femmes sont près de sept fois et demie plus nombreuses que les hommes à déclarer avoir été victimes d'infractions sexuelles^c (329,8 victimes par 100 000 personnes contre 44,6 victimes par 100 000 personnes).

Parmi les victimes d'infractions sexuelles déclarées à la police en 2021, les Centriciennes (329,8 victimes par 100 000 personnes) sont plus nombreuses, par comparaison à l'ensemble des Québécoises (233,7 victimes par 100 000 personnes).

Depuis le début du mouvement #MoiAussi³⁰ en 2017, le nombre de femmes victimes d'infractions sexuelles déclarées à la police affiche une hausse importante. Il faut en tenir compte pour comprendre l'augmentation du nombre de victimes d'agressions sexuelles dans la région du Centre-du-Québec, qui a plus que doublé entre 2016 et 2021.

Figure 17. Taux de victimes d'infractions sexuelles^c par 100 000 personnes, selon le sexe, Centre-du-Québec, Québec, 2016, 2021 et 2022^p



^a Le terme « agressions sexuelles » comprend trois niveaux de gravité des agressions sur le plan judiciaire (simple, armée et grave).

^b Le terme « autres infractions sexuelles » regroupe plus d'une dizaine d'infractions différentes, dont les plus fréquentes sont les contacts sexuels et l'incitation à des contacts sexuels, le leurre et la publication non consentu de images intimes.

^c Le terme « infractions sexuelles » regroupe les agressions sexuelles et les autres infractions sexuelles.

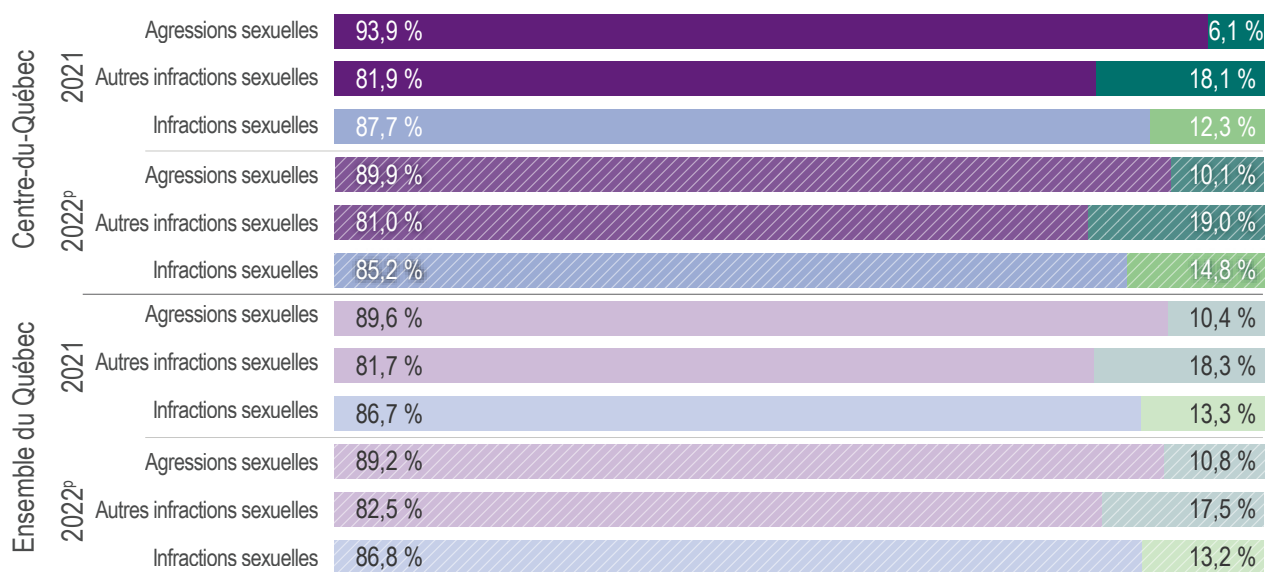
^p Données provisoires.



Source : Ministère de la Sécurité publique. Programme de déclaration uniforme de la criminalité (DUC 2.2). Diffusé par l'Institut de la statistique du Québec.

30. À la suite de nombreux débats médiatiques sur le harcèlement sexuel et la violence sexuelle, le mouvement #MoiAussi est devenu viral en octobre 2017. Celui-ci a permis à des personnes du monde entier d'indiquer facilement et simultanément dans les médias sociaux, au moyen du mot-clic #MoiAussi, qu'elles avaient été victimes de violence sexuelle, de harcèlement sexuel ou de toute autre forme d'inconduite sexuelle à un moment ou à un autre de leur vie. Outre la vague de dénonciations sur les médias sociaux, ce mouvement a pu modifier les comportements des victimes en matière de signalement, ce qui est susceptible d'avoir des répercussions notables sur les données déclarées par la police. C'est pourquoi l'augmentation du nombre d'agressions sexuelles déclarées par la police au cours de cette période ne reflète pas nécessairement la hausse de la prévalence des agressions sexuelles à proprement parler, mais plutôt l'augmentation du nombre de signalements à la police ainsi que les changements apportés aux pratiques policières (Institut de la statistique du Québec. [Crimes sexuels](#)).

Figure 18. Répartition des victimes d'infractions sexuelles^c, selon le sexe, Centre-du-Québec, Québec, 2021 et 2022^p



- ^a Le terme « agressions sexuelles » comprend trois niveaux de gravité des agressions sur le plan judiciaire (simple, armée et grave).
- ^b Le terme « autres infractions sexuelles » regroupe plus d'une dizaine d'infractions différentes, dont les plus fréquentes sont les contacts sexuels et l'incitation à des contacts sexuels, le leurre et la publication non consentuelle d'images intimes.
- ^c Le terme « infractions sexuelles » regroupe les agressions sexuelles et les autres infractions sexuelles.
- ^p Données provisoires.



Source : Ministère de la Sécurité publique. Programme de déclaration uniforme de la criminalité (DUC 2.2). Diffusé par l'Institut de la statistique du Québec.

En 2021, les Centriciennes demeurent les principales victimes d'agressions sexuelles^a (93,9 %) et des autres infractions sexuelles^b (81,9 %) par comparaison aux Centricois (6,1 % et 18,1 %). Plus précisément, parmi les victimes d'agressions sexuelles dans le Centre-du-Québec, il y a près de quinze fois et demie plus de femmes que d'hommes, alors que parmi les victimes des autres infractions sexuelles, les femmes sont quatre fois et demie plus nombreuses que leurs homologues masculins.

SANTÉ

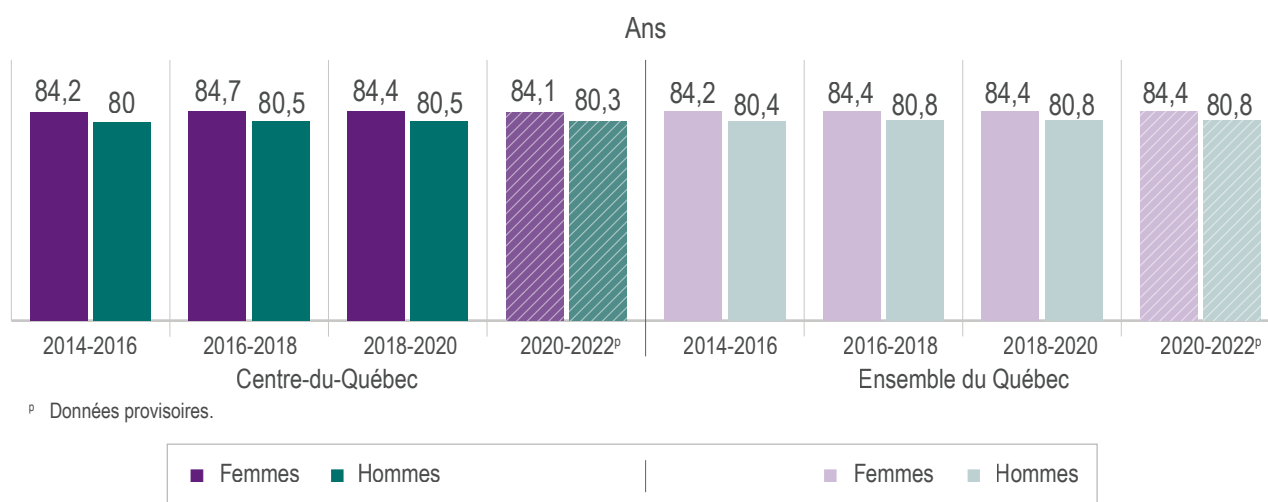
ESPÉRANCE DE VIE À LA NAISSANCE

Dans la région du Centre-du-Québec, au cours de la période de 2020 à 2022^p, l'espérance de vie à la naissance est estimée à 84,1 ans chez les femmes et à 80,3 ans chez les hommes. Un écart de 3,8 ans est observé entre les femmes et les hommes. Au cours des dernières années, l'écart entre les femmes et les hommes est demeuré plutôt stable.

Durant la période de 2016-2018 à 2020-2022^p, l'espérance de vie des femmes de la région est demeurée relativement stable, tout comme celle des hommes de la région.

L'espérance de vie estimée des Centriciennes et des Centricoises est semblable à celle des Québécoises et des Québécois.

Figure 19. Espérance de vie à la naissance³¹, selon le sexe, Centre-du-Québec, Québec, 2014-2016 à 2020-2022^p



Source : Institut de la statistique du Québec (2021). Espérance de vie à la naissance, selon le sexe, par région administrative.

31. L'espérance de vie du moment mesure le nombre moyen d'années qu'une population pourrait s'attendre à vivre si elle était soumise tout au long de sa vie aux conditions de mortalité d'une année ou d'une période donnée. Elle peut être calculée à tout âge et représente alors le nombre moyen d'années restant à vivre au-delà de cet âge (Institut de la statistique du Québec. [Espérance de vie](#)).

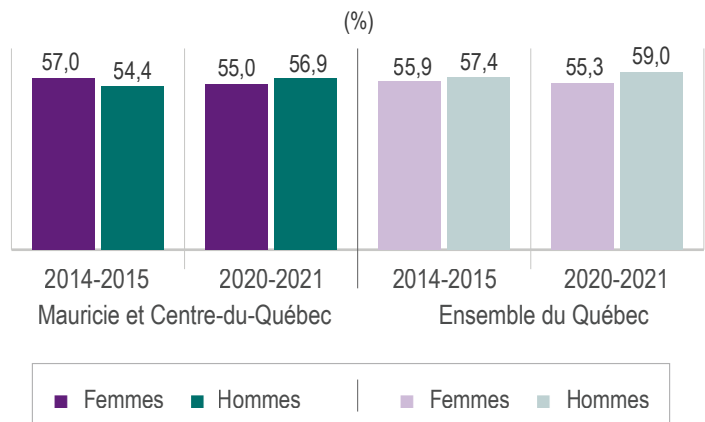
SANTÉ PERÇUE

Dans la population de 15 ans et plus de la région sociosanitaire (RSS) de la Mauricie et du Centre-du-Québec, en 2020-2021, un peu plus d'une femme sur deux (55,0 %) perçoit son état de santé général comme étant très bon ou excellent. Un constat similaire est observé chez les hommes de la région (56,9 %).

Entre 2014-2015 et 2020-2021, la perception favorable des Mauriciennes et des Centriciennes quant à leur état de santé a connu une diminution de 2,0 points, alors que celle des Mauriciens et des Centriciens a progressé de 2,5 points.

En 2020-2021, le pourcentage de femmes de cette RSS (55,0 %) à avoir une perception favorable de leur état de santé général est semblable à celui de l'ensemble des Québécoises (55,3 %). Un écart de 0,3 point est observé.

Figure 20. Perception de l'état de santé général³² comme étant très bon ou excellent, selon le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, Québec, 2014-2015 et 2020-2021



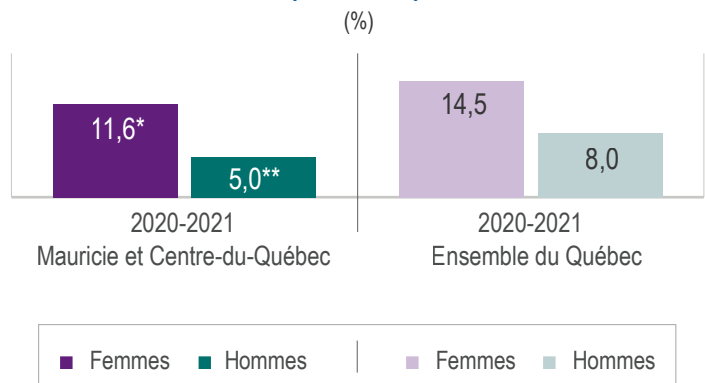
Source : Institut de la statistique du Québec. Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP).

SYMPTÔMES DU TROUBLE D'ANXIÉTÉ GÉNÉRALISÉE

Au cours de la période de 2020 à 2021, dans la région sociosanitaire de la Mauricie et du Centre-du-Québec, 11,6 %* des femmes et 5,0 %** des hommes présentent des symptômes d'anxiété généralisée. Un écart de 6,6 points sépare les deux groupes. Par conséquent, les femmes sont presque deux fois plus nombreuses que les hommes à présenter ce type de symptômes dans la région.

Toutefois, les femmes de cette RSS (11,6 %*) sont moins nombreuses à présenter des symptômes d'anxiété généralisée que l'ensemble des Québécoises (14,5 %). Un écart de 2,9 points est observé entre les femmes de cette RSS et les Québécoises.

Figure 21. Présence de symptômes du trouble d'anxiété généralisée³³, selon le sexe, Mauricie et du Centre-du-Québec, Québec, 2020-2021



* Coefficient de variation entre 15 et 25 %; à interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec. Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP).

32. L'indicateur mesure l'état de santé en général, et non pour une période déterminée. Le concept de santé fait référence tant à l'absence de maladie ou de blessure qu'au bien-être physique, mental et social (Institut de la statistique du Québec. [Perception de l'état de santé](#)).

33. La présence de symptômes du trouble d'anxiété généralisée désigne la population de 15 ans et plus souffrant d'un [trouble d'anxiété généralisée](#) et regroupe les scores d'anxiété modérée et sévère de l'échelle du Generalized Anxiety Disorder (GAD-7) (Institut de la statistique du Québec. [Anxiété](#)).

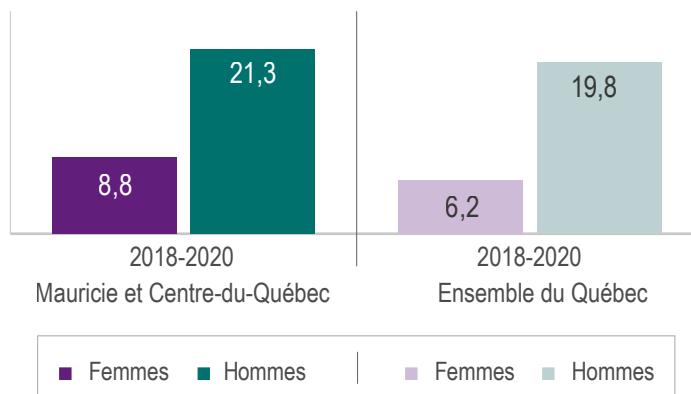
TAUX DE SUICIDE

Au cours de la période de 2018 à 2020, les femmes de la région sociosanitaire de la Mauricie et du Centre-du-Québec (8,8 par 100 000 personnes) affichent un taux de suicide plus bas que les hommes de la région (21,3 par 100 000 personnes). Le nombre de suicides chez les femmes est presque deux fois et demie moins élevé que celui de leurs homologues masculins.

Un même constat s'observe dans l'ensemble du Québec, alors que les Québécoises (6,2 par 100 000 personnes) affichent un taux qui est inférieur à celui des Québécois (19,8 par 100 000 personnes).

En 2020, le taux de visites aux urgences pour tentative de suicide des femmes de l'ensemble du Québec (49,5 par 100 000 personnes) est légèrement supérieur à celui de leurs homologues masculins (41,4 par 100 000 personnes). De plus, au cours de la même année, le taux d'hospitalisation pour tentative de suicide des Québécoises (51,0 par 100 000 personnes) est plus élevé que celui des Québécois (33,1 par 100 000 personnes).

Figure 22. Taux de suicide³⁴ par 100 000 personnes selon le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, Québec, 2018-2020

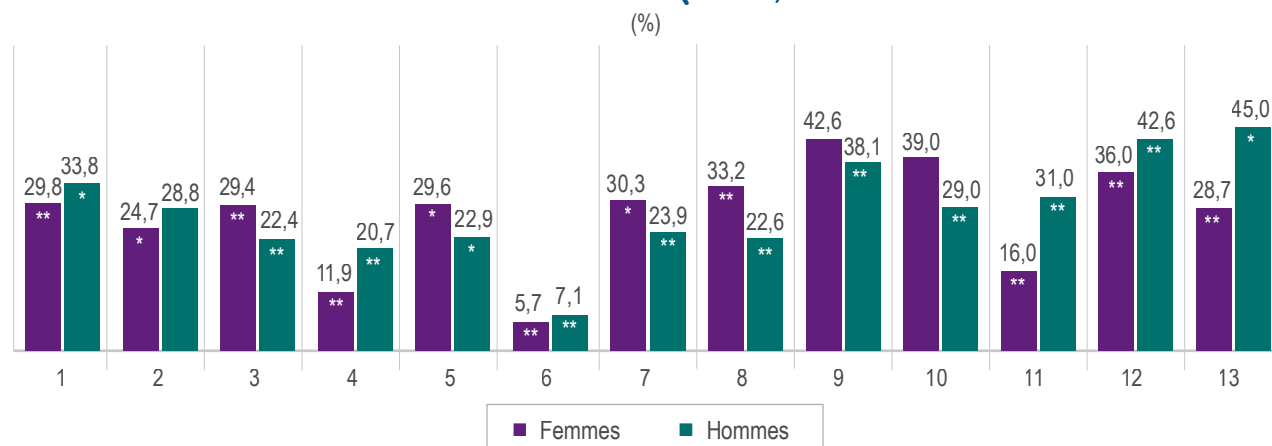


Source : Institut national de santé publique du Québec. Les comportements suicidaires au Québec : portrait 2023.

34. Le dénombrement des suicides repose sur deux sources : le Registre des événements démographiques – Fichier des décès (RED/D) du ministère de la Santé et des Services sociaux pour les années 1981 à 2020 (mise à jour 8 décembre 2022) et la banque de données informatisée du Bureau du coroner en chef du Québec pour l'année 2022 (Institut national de santé publique du Québec. [Les comportements suicidaires au Québec : portrait 2023](#)).

NIVEAU ÉLEVÉ D'EXIGENCES PSYCHOLOGIQUES AU TRAVAIL

Figure 23. Niveau élevé d'exigences psychologiques au travail³⁵ selon le secteur d'activité économique, selon le sexe, Mauricie et Centre-du-Québec, 2020-2021



* Coefficient de variation entre 15 et 25 %; à interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

1 : Secteur primaire

2 : Fabrication

3 : Construction

4 : Services publics, transport et entreposage

5 : Commerce

6 : Information, culture, arts, spectacles et loisirs

7 : Finances et assurances, services immobiliers, gestion et administration

8 : Services professionnels, scientifiques et techniques

9 : Services d'enseignement

10 : Soins de santé et assistance sociale

11 : Services d'hébergement et de restauration

12 : Administrations publiques

13 : Autres services (sauf les administrations publiques)

Source : Institut de la statistique du Québec. Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP).

Dans la région sociosanitaire (RSS) de la Mauricie et du Centre-du-Québec, les femmes du secteur des services d'enseignement (42,6 %) sont les plus susceptibles de composer avec un niveau élevé d'exigences psychologiques, parmi l'ensemble des travailleuses de 15 ans et plus qui occupent un emploi rémunéré. On observe également un niveau élevé d'exigences psychologiques au travail chez les femmes du secteur des services des soins de santé et de l'assistance sociale (39,0 %) et du secteur des administrations publiques (36,0 %).

Quant aux hommes de la RSS, ils sont plus nombreux à composer avec un niveau élevé d'exigences psychologiques lorsqu'ils occupent des emplois du secteur des autres services (45,0 %*). Un niveau élevé d'exigences psychologiques au travail est aussi observé chez les employés des secteurs des administrations publiques (42,6 %**) ainsi que des services d'enseignement (38,1 %**).

Du côté de l'ensemble des Québécoises, ce sont les travailleuses du secteur des soins de santé et de l'assistance sociale (43,6 %), puis du secteur des services d'enseignement (41,5 %) qui doivent composer avec un niveau plus élevé d'exigences psychologiques. Quant à l'ensemble des Québécois, ce sont plutôt les travailleurs du secteur des administrations publiques (34,5 %), puis du secteur des soins de santé et de l'assistance sociale (34,2 %) qui font face à ce niveau plus élevé d'exigences psychologiques.

35. Le niveau d'exigences psychologiques au travail est mesuré grâce au score global obtenu aux cinq énoncés suivants : 1) On me demande de faire une quantité excessive de travail ou je dois faire une quantité excessive de travail; 2) Je reçois des demandes contradictoires de la part des autres; 3) Mon travail exige d'aller très vite; 4) J'ai suffisamment de temps pour faire mon travail; 5) Mon travail exige de travailler très fort (Institut de la statistique du Québec. [Exigences psychologiques](#)).

POUVOIR

REPRÉSENTATION POLITIQUE

Figure 24. Répartition des personnes élues au poste de mairesse ou de maire aux élections municipales, Centre-du-Québec, Québec, 2017 et 2021

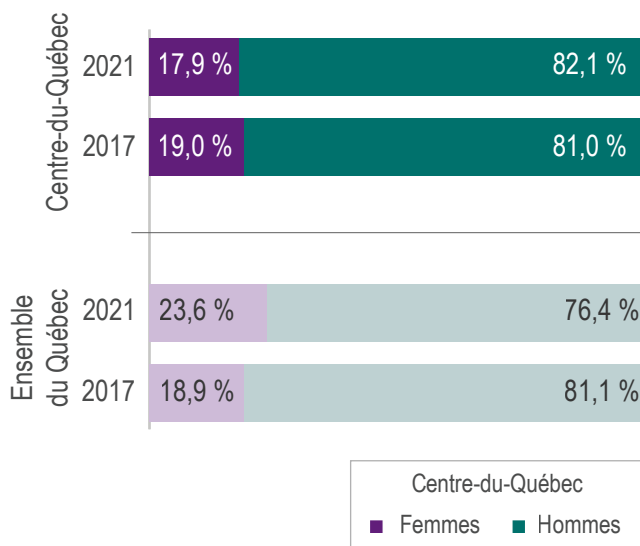
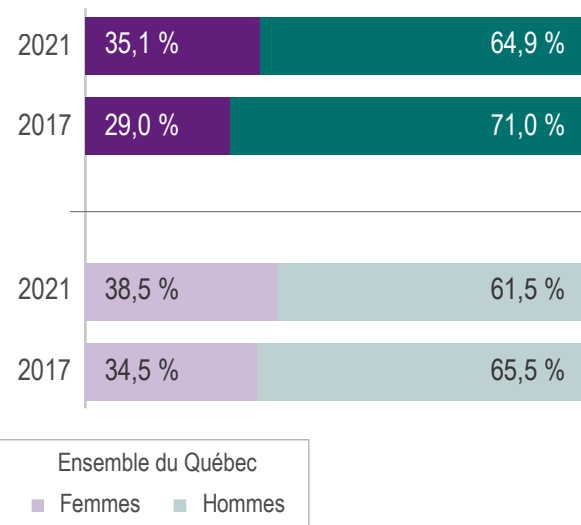


Figure 25. Répartition des personnes élues au poste de conseillère ou de conseiller aux élections municipales, Centre-du-Québec, Québec, 2017 et 2021



Source : Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation. Résultats des élections municipales générales de 2017 et de 2021.

Source : Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation. Résultats des élections municipales générales de 2017 et de 2021.

Lors des élections de 2021 dans la région du Centre-du-Québec, les femmes représentent 17,9 % des personnes élues au poste de mairesse. En comparaison, les hommes représentent 82,1 % des personnes élues au poste de maire. Dans cette région, il y a donc quatre fois et demie plus d'hommes élus que de femmes élues à ce poste.

En 2021, parmi l'ensemble des conseillères et des conseillers élus dans la région du Centre-du-Québec, 35,1 % sont des femmes, alors que 64,9 % sont des hommes. Par conséquent, les hommes élus sont presque deux fois plus nombreux par comparaison aux femmes élues dans cette région.

Dans cette même région, la proportion de femmes parmi les élus à la mairie a connu une baisse de 1,1 point par rapport aux élections de 2017. Les Centricois demeurent sous-représentées dans les postes d'élus qui ont pour rôle d'administrer les municipalités.

Par rapport aux élections de 2017, la proportion de femmes élues à un poste de conseillère dans cette région a connu une augmentation de 6,1 points. Cependant, les femmes de la région demeurent sous-représentées dans ce type de poste.

Une tendance similaire est observée dans l'ensemble du Québec, alors que les femmes occupent 23,6 % de ces postes. Cette proportion est néanmoins supérieure à celle des postes de mairesse du Centre-du-Québec occupés par des femmes (17,9 %).

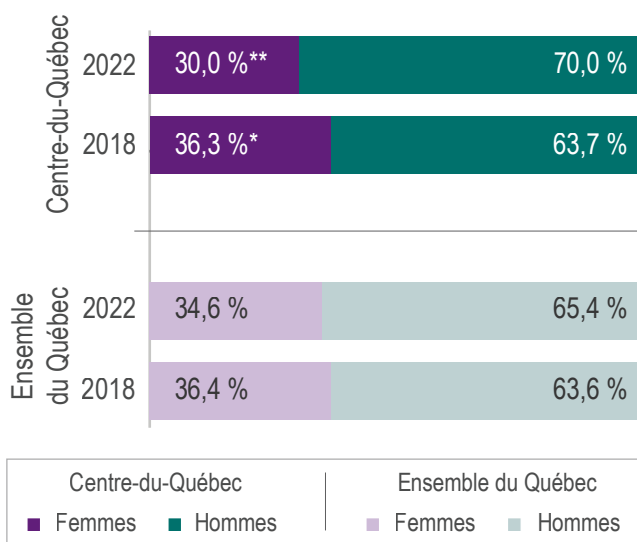
Aux élections de 2021, la proportion de femmes de la région du Centre-du-Québec (35,1 %) parmi les femmes élues au poste de conseillère est plus faible que celle de l'ensemble des Québécoises (38,5 %). Un écart de 3,4 points sépare les Centricois des Québécoises.

Dans la région du Centre-du-Québec, en 2022, parmi les personnes qui occupent les postes de gestion, les femmes sont représentées à 30,0 %**. Elles sont près de deux fois moins nombreuses à occuper un poste de gestion que les hommes, qui sont représentés à 70,0 %.

La proportion de femmes qui occupent ce type de poste a diminué par rapport à 2018, alors qu'un écart de 6,3 points est observé.

En 2022, le pourcentage de femmes du Centre-du-Québec (30,0 %**) qui occupent un poste de gestion est inférieur à celui de l'ensemble des Québécoises (34,6 %). Un écart de 4,6 points les sépare.

Figure 26. Répartition des personnes occupant un poste de gestion selon le sexe, Centre-du-Québec, Québec, 2018 et 2022



* Coefficient de variation entre 15 et 25 %; à interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

Source : Statistique Canada. Enquête sur la population active (EPA) de 2018 et de 2022. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

TRANSPORT

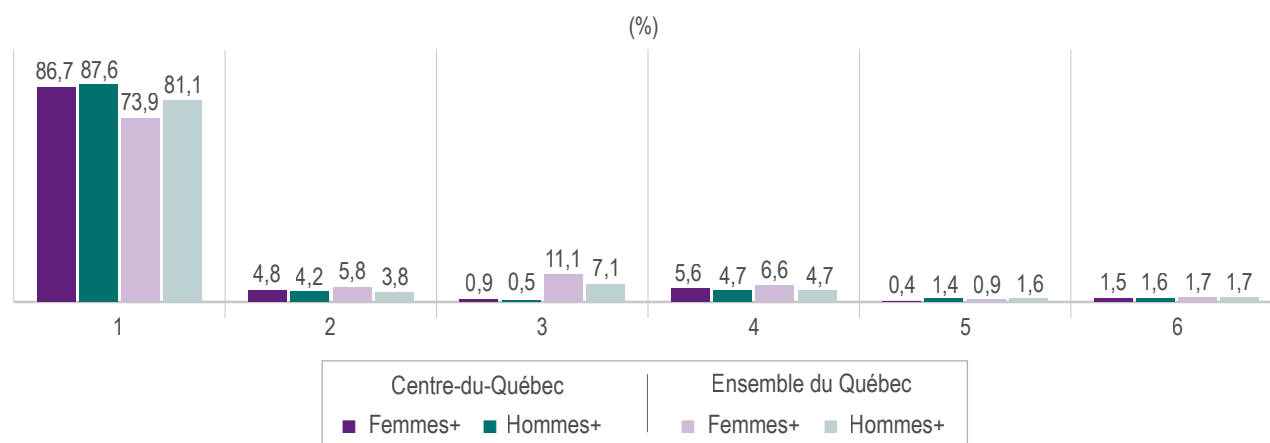
PRINCIPAL MODE DE TRANSPORT VERS LE LIEU DE TRAVAIL

Dans l'ensemble de la population active occupée de 15 ans et plus de la région du Centre-du-Québec, le principal mode de transport des femmes pour se rendre au travail est l'automobile, le camion ou la fourgonnette. Plus exactement, 86,7 % des femmes et 87,6 % des hommes de cette région occupent de la place de conductrice ou de conducteur de l'un de ces moyens de transport. En comparaison, la place de passagère ou de passager est beaucoup moins utilisée par les femmes (4,8 %) et les hommes (4,2 %). La plupart des femmes (51,7 %) et des hommes (46,1 %) de la région mettent moins de 15 minutes à se déplacer vers leur lieu de travail.

Quant aux transports en commun, les femmes de la région (0,9 %) sont presque deux fois plus nombreuses par rapport à leurs homologues masculins (0,5 %) à les utiliser comme principal mode de transport pour se rendre à leur lieu de travail. Globalement, ce mode de transport est utilisé par moins de 1,0 % de la population de cette région. Les femmes du Centre-du-Québec (0,9 %) demeurent beaucoup moins sujettes à utiliser ce mode de transport pour la navette si on les compare à l'ensemble des Québécoises (11,1 %). Un écart de 10,2 points sépare les Centriciennes des Québécoises.

Dans la région du Centre-du-Québec, près d'une femme sur dix-huit (5,6 %) se déplace à pied vers son lieu de travail, soit plus que les hommes (4,7 %), mais moins que l'ensemble des femmes du Québec (6,6 %). Bien que la bicyclette soit le principal mode de transport de près de 1,0 % de la population du Centre-du-Québec, près de trois fois et demie moins de femmes (0,4 %) que d'hommes (1,4 %) l'utilisent pour se déplacer vers leur lieu de travail.

Figure 27. Principal mode de transport pour la navette³⁶ de la population active occupée de 15 ans et plus ayant un lieu habituel de travail ou sans adresse de travail fixe, selon le genre³⁷, Centre-du-Québec, Québec, 2021



- 1 : Automobile, camion ou fourgonnette (conductrice/conducteur)
- 2 : Automobile, camion ou fourgonnette (passagère/passager)
- 3 : Transport en commun

- 4 : À pied
- 5 : À bicyclette
- 6 : Autre moyen

Source : Statistique Canada. Recensement de la population de 2021.

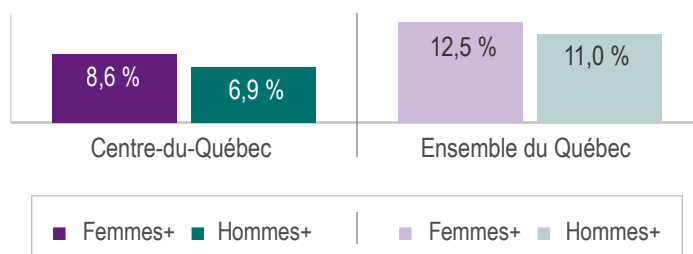
36. « Principal mode de transport pour la navette » désigne le moyen de transport principal utilisé par une personne pour se rendre à son lieu de travail (Statistique Canada. [Recensement de la population de 2021](#)).

37. Le genre renvoie à l'identité personnelle et sociale d'un individu. « Femmes+ » comprend les femmes (et/ou les filles) de même que certaines personnes non binaires. « Hommes+ » comprend les hommes (et/ou les garçons) de même que certaines personnes non binaires (Statistique Canada. [Recensement de la population de 2021](#)).

LOGEMENT

ABORDABILITÉ DU LOGEMENT

Figure 28. Proportion de la population de 15 ans et plus vivant dans un logement non abordable³⁸, selon le genre³⁹, Centre-du-Québec, Québec, 2021



Source : Statistique Canada. Recensement de la population de 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Dans l'ensemble de la population du Centre-du-Québec de 15 ans et plus vivant dans un ménage, en 2021, près d'une femme sur douze (8,6 %) et d'un homme sur quinze (6,9 %) consacrent 30,0 % ou plus de leur revenu total avant impôts aux frais de leur logement. Les Centriciennes sont donc plus susceptibles que les Centriciens de vivre dans un logement inabordable. Un écart de 1,7 point est observé entre les femmes et les hommes de cette région.

À l'échelle provinciale, une femme sur huit (12,5 %) ainsi qu'un homme sur neuf (11,0 %) occupent un logement qui n'est pas abordable en fonction de leur revenu total avant impôts. Les Centriciennes (8,6 %) semblent toutefois moins nombreuses que l'ensemble des Québécoises (12,5 %) à occuper un logement inabordable. Un écart de 3,9 points les sépare.

38. L'abordabilité du logement est désignée par la proportion de la population de 15 ans et plus vivant dans un ménage qui est locataire ou propriétaire dont le revenu total avant impôts est supérieur à zéro. Les logements des ménages agricoles et des ménages dans les réserves ne peuvent pas être évalués pour en déterminer l'abordabilité, puisque le concept n'est pas applicable. Ces ménages sont donc exclus.

39. Le genre renvoie à l'identité personnelle et sociale d'un individu. « Femmes+ » comprend les femmes (et/ou les filles) de même que certaines personnes non binaires. « Hommes+ » comprend les hommes (et/ou les garçons) de même que certaines personnes non binaires (Statistique Canada. [Recensement de la population de 2021](#)).

REMARQUES MÉTHODOLOGIQUES

Cette édition des portraits de l'égalité entre les femmes et les hommes à l'échelle régionale présente des indicateurs couvrant neuf dimensions : la démographie, l'éducation, le marché du travail, la rémunération et le revenu, la violence, la santé, les postes de pouvoir, le transport ainsi que le logement.

Le découpage territorial priorisé est celui des régions administratives (RA). Il est à noter que ce découpage a connu un changement en juillet 2021, alors que les MRC de La Haute-Yamaska et de Brome-Missisquoi sont passées de la Montérégie vers l'Estrie⁴⁰. Certaines données utilisent donc l'ancien découpage, alors que les données plus récentes utilisent le nouveau découpage des RA.

Le découpage des régions sociosanitaires (RSS) a été utilisé pour les données de la dimension « santé ». La plupart des RA concordent avec les RSS (14 sur 18), ce qui est le cas pour le Bas-Saint-Laurent. Pour le reste, deux nuances sont à apporter. La première concerne le regroupement de deux RA (Mauricie et Centre-du-Québec) dans la RSS Mauricie et Centre-du-Québec. La seconde nuance concerne la RA Nord-du-Québec, qui est composée de trois RSS : Nord-du-Québec, Nunavik et Terres-Cries-de-la-Baie-James. Il est d'ailleurs à noter que les données des RSS Nunavik et Terres-Cries-de-la-Baie-James sont exclues dans la plupart des enquêtes utilisant ce découpage géographique. Dans ces circonstances, il peut être impossible de reconstruire la région administrative du Nord-du-Québec.

À noter que certaines données présentées ne font pas état de révision touchant principalement la pondération. De faibles écarts peuvent donc être observés. Aussi est-il possible que les données mentionnées dans les sections de texte ne soient pas représentées dans les graphiques associés.

Finalement, l'objectif de ces portraits est de colliger des informations sur l'égalité entre les femmes et les hommes grâce à des données régionales ventilées et de comparer l'évolution par rapport aux neuf dimensions à partir des données présentées dans les portraits de l'édition produite en 2019 par le Secrétariat à la condition féminine. Cependant, ces portraits mesurent une moyenne statistique, sans égard aux différentes formes de discrimination pouvant toucher les Québécoises et les Québécois. De plus, dans certains cas, il est difficile d'avoir des données statistiques fiables pour différents groupes à l'échelle régionale. Il est toutefois possible de consulter la [Vitrine statistique sur l'égalité entre les femmes et les hommes](#) pour des données à l'échelle du Québec. Des données ventilées représentatives d'une diversité de groupes de la population s'y trouvent également. L'ensemble de ces outils statistiques contribue à dresser un portrait de l'égalité qui tient compte des réalités diverses des femmes et des hommes.

40. Institut de la Statistique du Québec (2021). [Modification aux découpages des régions administratives de l'Estrie et de la Montérégie](#).

BIBLIOGRAPHIE

Institut de la statistique du Québec (2019). Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP). Adapté de l'Enquête sur la santé des collectivités canadiennes de 2014-2015 par l'Institut de la statistique du Québec.

Institut de la statistique du Québec (2023). Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP). Adapté de l'Enquête sur la santé des collectivités canadiennes de 2020-2021 par l'Institut de la statistique du Québec.

Institut de la statistique du Québec (2023). [Espérance de vie à la naissance, selon le sexe, régions administratives du Québec, 1995-1997 à 2020-2022](#). (Consulté le 31 octobre 2023).

Institut national de santé publique du Québec (2023, février). [Les comportements suicidaires au Québec : portrait 2023](#). (Consulté le 10 novembre 2023).

Ministère de l'Éducation (2019). [Diplomation et qualification par commission scolaire au secondaire – Édition 2019](#). (Consulté le 31 octobre 2023).

Ministère de l'Éducation (2020). [Diplomation et qualification par commission scolaire au secondaire – Édition 2020](#). (Consulté le 31 octobre 2023).

Ministère de l'Éducation (2021). [Diplomation et qualification au secondaire – 2021](#). (Consulté le 31 octobre 2023).

Ministère de l'Éducation (2022). [Taux de diplomation et de qualification par cohorte de nouveaux inscrits au secondaire – Rapport 2022](#). (Consulté le 31 octobre 2023).

Ministère de la Sécurité publique (2019). Programme de déclaration uniforme de la criminalité de 2016 (DUC 2.2). Diffusé par l'Institut de la statistique du Québec.

Ministère de la Sécurité publique (2023). Programme de déclaration uniforme de la criminalité de 2021 (DUC 2.2). Diffusé par l'Institut de la statistique du Québec.

Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation (2019). Résultats des élections municipales générales de 2017. Diffusé par l'Institut de la statistique du Québec.

Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation (2023). Résultats des élections municipales générales de 2021. Diffusé par l'Institut de la statistique du Québec.

Statistique Canada (2019). Enquête sur la population active de 2018 (EPA). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Statistique Canada (2019). Fichier des familles T1 de 2016 (FFT1). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Statistique Canada (2019). Recensement de la population de 2016. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Statistique Canada (2023). Fichier des familles T1 de 2021 (FFT1). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Statistique Canada (2023). [Profil du recensement, Recensement de la population de 2021](#). Produit n° 98-316-X2021001 au catalogue de Statistique Canada. Diffusé le 29 mars 2023. (Consulté le 31 octobre 2023).

Statistique Canada (2023). Enquête sur la population active de 2022 (EPA). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Statistique Canada (2023). Recensement de la population de 2021. Adapté par l'Institut de Québec.

**Secrétariat
à la condition
féminine**

Québec  
 